

2001
1967

CMOA

COMPAGNIE MAROCAINE DES ŒUVRES ET OBJETS D'ART

VENTE DE DÉCEMBRE

CASABLANCA

SAMEDI 14 DÉCEMBRE 2013 À 16 H



VENTE DE DÉCEMBRE

Pour enchérir en personne

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou « paddle ») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente.

Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente.

Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée.

Le cours de change sera communiqué le jour de la vente aux acquéreurs internationaux.

To bid in person

If you wish to attend the sale in person, you will first be required to register before the auction with our staff who will give you a numbered paddle. When registering, please show your identity card, which will be given back to you at the end of the sale.

When bidding, you will need to raise your numbered paddle in a visible and clear way, so that the auctioneer can validate your bid. Please make sure the mentioned number is the one you were given. If so, do not hesitate to give your number and the amount of your bid in a loud and intelligible voice.

We thank you in advance for returning your numbered paddle to our staff at the end of the sale.

Invoices shall be submitted in the name and address of the registered person.

The exchange rate will be communicated on the day of the auction to international buyers.

HOTEL DES VENTES

5, rue Essanaani, quartier Bourgogne - Casablanca

Tél. : +212 5 22 26 10 48

Fax : +212 5 22 49 24 62

E-mail : cmooa@cmooa.com

Site : www.cmooa.com

CMOOA

CONSEIL - ESTIMATION - VENTE AUX ENCHÈRES

الشركة المغربية للأعمال و التحف الفنية



FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX

Commissaire-Preneur à Paris
Auctioneer in Paris



HICHAM DAUDI

Gérant de Art Holding Morocco / CMOOA
Manager of Art Holding Morocco / CMOOA
Tél. +212 5 22 26 10 48
hicham.daoudi@cmooa.com



FARID GHAZAoui

Directeur de CMOOA
Ventes Aux Enchères
*Director of CMOOA
Ventes Aux Enchères*
Tél. +212 6 61 19 00 22
farid.ghazaoui@cmooa.com



AMAL EL FOUNTI

Responsable des contenus
scientifiques et partenariats
Scientific Content and Partnership Manager
Tél. +212 6 61 30 49 11
amal.elfounti@cmooa.com



JOELLE BENMOHA

Responsable informations générales et expositions
Exhibition and General Information Manager
Tél. +212 5 22 26 10 48
joelle.benmoha@ahmorocco.com



NAJAT HOUZIR

Responsable relation déposants
et fonds documentaire
*Depositor Relationship and Documentary
Resources Manager*
Tél. +212 6 61 31 81 09
najat.houzir@ahmorocco.com



AZIZA MOUHALHAL

Responsable administration
et transfert des œuvres d'art
*Administration and Artwork Transfer
Manager*
Tél. +212 6 61 60 06 15
aziza.mouhalhal@ahmorocco.com



TARIK EL ASMAR

Responsable des publications
Publications Manager
elasmar.tarik@cmooa.com



VENTE DE DÉCEMBRE

CASABLANCA, HOTEL DES VENTES CMOOA

Samedi 14 décembre 2013 à 16 h

Saturday, December 14, 2013 at 4 pm

Gérant de Art Holding Morocco / CMOOA
Manager of Art Holding Morocco / CMOOA

HICHAM DAUDI

Commissaire-Preneur à Paris
Auctioneer in Paris

FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX

Directeur de CMOOA Ventes aux Enchères
Director of CMOOA Ventes aux Enchères

FARID GHAZAOUI

Responsable des contenus scientifiques et partenariats
Scientific Content and Partnership Manager

AMAL EL FOUNTI

Responsable informations générales et expositions
Exhibition and General Information Manager

JOELLE BENMOHA

Responsable relation déposants et fonds documentaire
Depositor Relationship and Documentary Resources Manager

NAJAT HOUZIR

Responsable administration et transfert des œuvres d'art
Administration and Artwork Transfer Manager

AZIZA MOUHALHAL

Responsable des publications
Publications Manager

TARIK EL ASMAR

EXPOSITIONS PUBLIQUES

PUBLIC EXHIBITION

HOTEL DES VENTES

5, rue Essanaani, Quartier Bourgogne - Casablanca

DU LUNDI 9 AU VENDREDI 13 DÉCEMBRE 2013

DE 9 H 00 A 12 H 30 ET DE 14 H 30 A 19 H 00

MONDAY, DECEMBER 9 TO FRIDAY, DECEMBER 13, 2013

FROM 9.00 AM TO 12.30 AM AND FROM 2.30 PM TO 7.00 PM

Chers amis amateurs,

C'est un grand bonheur pour nous après une absence de plusieurs mois, de pouvoir enfin présenter ce catalogue de vente aux enchères, qui vient boucler aujourd'hui nos douze années d'exercice au Maroc dans le domaine des ventes aux enchères.

En douze ans, nous avons été les témoins privilégiés de la naissance du marché de l'art au Maroc, et de l'effervescence autour des différentes créations historiques qui s'y sont succédé. Durant ces douze années, nous avons travaillé à présenter avec une grande éthique les artistes majeurs et expliquer leur importance individuelle ou collective au sein de mouvements artistiques marocains ou internationaux.

Nous avons contribué à familiariser les grands ensembles artistiques nés au lendemain de l'indépendance et mis en valeur certains acteurs parfois oubliés qui ont été primordiaux à certains moments de notre jeune histoire de l'art.

Notre maison de vente aux enchères a ainsi joué un rôle de promotion indéniable en faisant découvrir des œuvres inédites de très grande facture ou de qualité muséale, au même titre que leurs anciens détenteurs, qui, bien avant l'arrivée de nombreux acteurs professionnels, se sont appuyés sur nos résultats de vente et l'orientation de nos manifestations, pour ajuster leur programmation en conséquence.

Aujourd'hui, il existe une plus importante communauté de professionnels, et nous devons évoluer à notre tour pour être présent différemment sur le marché de l'art marocain.

Nous avons, depuis plusieurs manifestations déjà, décidé d'aborder nos ventes aux enchères comme de véritables outils pédagogiques pour la compréhension de notre histoire de l'art grâce aux informations précieuses dont

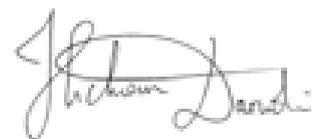
nous disposons et la qualité des œuvres d'art que nous présentons régulièrement.

Révéler un peu plus le fonds artistique de « Abderrahmane Serghini » ou accompagner la renaissance de celui de Mohammed Kacimi s'inscrit, aux côtés de nos missions usuelles, dans cette nouvelle dynamique que nous adoptons ; donner à voir le meilleur de notre art tout en favorisant son accès aux collections de renom au Maroc et à l'international.

Aussi, nous rendons hommage dans cette manifestation à Feu Mohammed Chebaâ, grand artiste décédé en juillet dernier, qui fut un grand militant artistique, et l'ancien directeur des Beaux-arts de Casablanca. Il joua un grand rôle dans la conceptualisation d'un art contemporain « marocain » vers les années 70, qui s'appelle encore « l'Ecole de Casablanca ».

A travers cet écrit, j'invite les autorités et acteurs culturels marocains, à s'interroger sur la classification artistique d'un certain âge d'or de l'art marocain qui aura prospéré entre les années 1955 à 1975, et à l'intégrer au classement de l'UNESCO. Si l'Ecole de Paris brille de par le monde, nous pouvons aussi affirmer qu'à une période très proche le Maroc a connu un foisonnement d'artistes (abstraites et naïfs) dotés de talents hors du commun, auxquels nous rendons grâce aujourd'hui. Cette « Première Ecole Marocaine » est un patrimoine, non seulement pour nous marocains, mais aussi pour l'humanité et nous nous devons de le faire valoir.

*Très Cordialement,
Hicham Daoudi*



En dépit de la spontanéité qui émane de son œuvre, Haj Abdelkrim Ouazzani refuse de caractériser son art de « naïf ». Revendiquant une liberté totale de création, Ouazzani distille dans ses œuvres les couleurs qu'il a « assimilées » pendant l'enfance. C'est ainsi que le rouge, le vert et le jaune que nous retrouvons dans l'œuvre présentée ci-après, annoncent l'univers candide et vivant de celui qu'on appelle le « peintre des enfants-adultes ». Dans cette œuvre datée 1962, l'artiste met en scène un mariage marocain reflétant sa maîtrise de l'art de l'enluminure et des miniatures persanes qui ne sont pas sans rappeler celles que l'on retrouve dans le saint Coran.

001

Haj ABDELKRIM OUAZZANI (1912-2002)

MARIAGE MAROCAIN, 1962

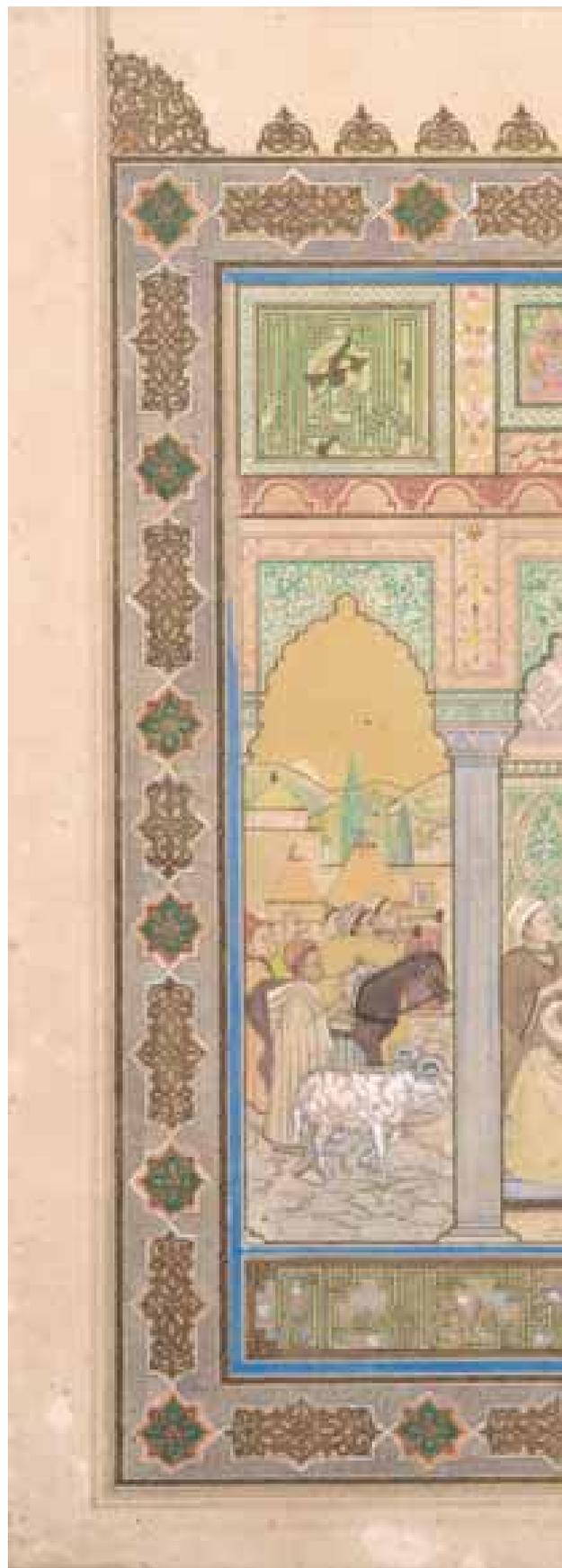
Technique mixte sur papier

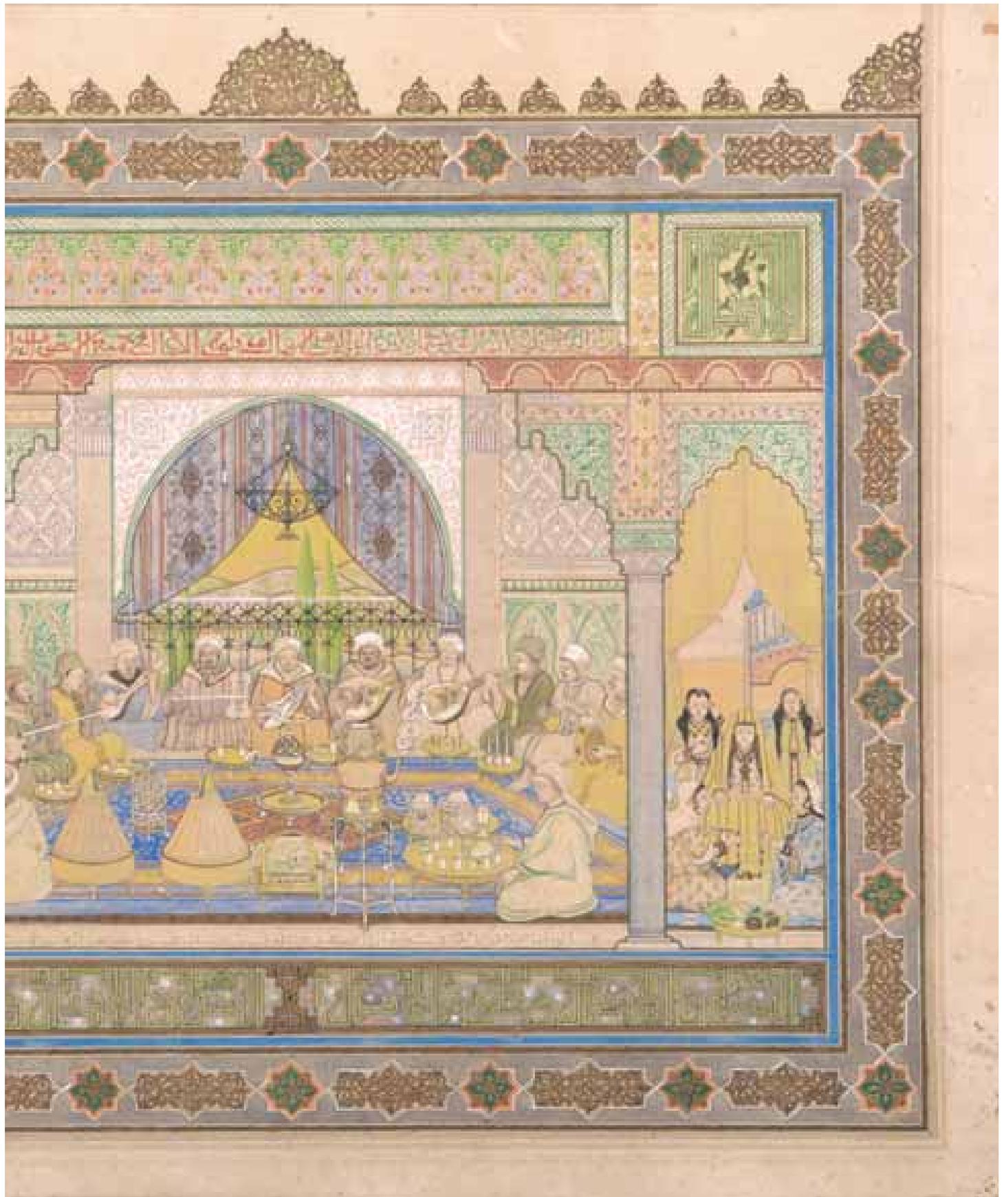
Signée et datée en bas à gauche

55 x 65 cm

180 000 / 200 000 DH

16 700 / 18 600 €









Moulay Ahmed Drissi

Moulay Ahmed Drissi est né en 1924 à Lazib Goundafi dans les environs de Marrakech. A six ans, il entre à l'école coranique. Enfant taciturne, son vrai compagnon était un âne qu'il dessinait continuellement en cachette et particulièrement depuis le jour où on le lui vola. On le retrouve plus tard dans la majorité de ses toiles. Adolescent, il travaille comme ouvrier agricole jusqu'à l'âge de 19 ans. Il cultive et vend des roses. Confectionneur de bouquets de fleurs et serveur dans un restaurant à Marrakech, il trouve refuge la nuit dans un foundouk près des animaux de paysans venus faire leurs achats. Il se lie d'amitié avec un peintre suisse qui lui offre des tubes de peinture, c'est le début d'une grande

aventure. Les tableaux de Moulay Ahmed Drissi sont exposés en 1948 à Lausanne. Il entreprend ensuite une série de voyages qui le conduisent en France, au Danemark, en Norvège, en Finlande, en Suède et en Italie. Sa peinture se caractérise par une touche légère, dépouillée. Un ou des personnages se tiennent dans un espace, souvent dépourvu de constructions. Drissi a donné à voir un monde de représentations auquel il accordait une valeur symbolique. Des interrogations existentielles sous-tendent son œuvre. Elles sont d'autant percutantes que le peintre n'interpose aucun élément entre ses personnages et leur destin. Moulay Ahmed Drissi est décédé à Rabat en 1973.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

- 1985 :** « Peintres naïfs », Musée Batha, Fès
« 9 peintres marocains », Grenoble et Paris
- 1973 :** Galerie La Découverte, Rabat
- 1971 :** Galerie La Découverte, Rabat
- 1970 :** Ministère de la Culture, Rabat
- 1954 :** Paris ; Italie ; Allemagne
- 1953 :** Galerie Mamounia, Rabat ; Tanger ; Marrakech
- 1952 :** Paris ; Norvège ; Danemark
- 1950 :** Marrakech ; Casablanca ; Tanger
- 1948 :** Lausanne
- 1947 :** Salon d'Hiver, Marrakech

BIBLIOGRAPHIE

- « La peinture naïve au Maroc » du Docteur Abdeslam Boutaleb aux Editions Jaguar
- « Art contemporain au Maroc », de Mohamed Sijelmassi aux Editions ACR

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Société Générale Marocaine de Banques
- Fondation ONA



002

002

MOULAY AHMED DRISSI (1924-1973)

LE LABOUR

Gouache sur papier marouflé sur panneau

Signée en bas à droite

50 x 65 cm

350 000 / 400 000 DH

32 500 / 37 200 €

Hassan El Glaoui

Hassan El Glaoui est né en 1923 à Marrakech. Il doit sa carrière de peintre au très influent Premier ministre britannique Winston Churchill, qui recommanda à son père, le Pacha Thami El Glaoui, de ne pas contrarier la vocation artistique de son fils. Hassan El Glaoui est envoyé en France, à la fin des années 40, pour poursuivre des études à l'École Supérieure des Beaux-arts de Paris. Peintre atypique, Hassan El Glaoui s'est tenu à l'écart des querelles sur la peinture marocaine moderne et la problématique identitaire.

Il n'a jamais été attiré par la peinture abstraite. Très connu pour les chevaux qu'il a représentés, notamment dans des fantasias, Hassan El Glaoui peint aussi des natures mortes et des portraits. C'est à cette partie de son travail que le peintre tient le plus : « Les gens qui affirment que je suis le peintre des chevaux ne connaissent pas ma peinture », déclare-t-il. La peinture de Hassan El Glaoui se caractérise par une touche si légère qu'on la dirait aérienne.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2010** : Remp'Art galerie, Marrakech
Rétrospective Attijariwafa Bank, Casablanca
- 2005** : Matisse Art Gallery, Marrakech
- 1976 à 1988** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 1976** : Hammer Galleries, New York
- 1975** : Galerie V, Paris
- 1969** : Galerie Isy Brachot, Bruxelles ; Tryon Galleries, Londres
- 1968** : Upper Grosvenor Galleries, Londres
- 1967** : Hammer Galleries, New York
- 1963** : Galerie Jeanne Castel, Paris
- 1960** : Galerie de Paris, Paris ; Ohana Gallery, Londres
- 1959 à 63** : Galerie Petrides, Paris
- 1952** : Wildenstein Gallery, New York
- 1950** : Galerie André Weil, Paris

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2007** : « Estampes-Création plurielle », Galerie de l'Institut français, Rabat
- 2004** : Célébration de l'Art Marocain, Casablanca ; Eglise du Sacré-Cœur, Casablanca
- 1999** : Matisse Art Gallery, Marrakech
- 1998-97** : Musée de Marrakech



003
HASSAN EL GLAOUÏ (NÉ EN 1923)
CHEVAUX EN LIBERTÉ

Gouache sur carton marouflé sur panneau
Signée en bas à droite
75 x 107 cm

400 000 / 450 000 DH
37 200 / 41 800 €





004
HASSAN EL GLAOUÏ (NÉ EN 1923)

LA SORTIE DU SULTAN

Gouache sur panneau
Signée en bas au centre
75 x 107 cm

400 000 / 450 000 DH
37 200 / 41 800 €





Adolf Schreyer

Après une formation à Francfort, Stuttgart, Munich et Dusseldorf, Adolf Schreyer vit très longtemps en France et, comme Constantin Guys, suit la campagne de Crimée en qualité de correspondant de guerre. C'est évidemment au combat qu'il apprit à croquer le cheval en mouvement : certaines de ses études gardent la puissance contenue d'un Géricault. Grand voyageur, notamment en Europe centrale, et en Afrique du Nord, en Syrie et en Egypte, il quitte néanmoins Paris en 1870 et revient à Francfort.

Peintre de la cour du grand-duc de Mecklembourg il continue d'envoyer des toiles au salon, et acquiert une réputation internationale. Ses paysages du Maghreb ou d'Europe centrale, de Valachie et Moldavie, peints de couleurs brillantes dans une facture très libre, inspirée par Eugène Fromentin, ses scènes de la vie populaire ou paysanne, ne sont que prétextes à représenter des cavaliers et des chevaux en pleine action. Ses tableaux sont d'une verve et d'une virtuosité indiscutable.

BIBLIOGRAPHIE

- Les Orientalistes Peintres Voyageurs, par Lynne Thornton aux éditions A.C.R
- Dictionnaire des Petits Maîtres de la Peinture (1820- 1920), par Pierre Cabane et Gérald Schurr aux éditions de l'Amateur.

MUSEES

- Musée d'Orsay.
- Musée des Beaux Arts de Bordeaux.
- Musée des Beaux Arts de Rouen.
- Musée des Beaux Arts de Marseille.



005

ADOLF SCHREYER (1828-1899)

CAVALIERS MAROCAINS

Huile sur toile

Signée en bas à droite

87 x 126 cm

1 200 000 / 1 400 000 DH

111 600 / 130 200 €

Jacques Majorelle

Jacques Majorelle est le fils de l'ébéniste Louis Majorelle, un des artistes majeurs de l'École de Nancy. Artiste voyageur, il séjourne successivement en Espagne en 1908, en Italie (Venise) en 1909 puis en Egypte entre 1910 et 1911. Il découvre l'Orient et son mode de vie particulier, et se fascine pour les lumières et les paysages. En 1917 Majorelle s'installe au Maroc. A la demande du Maréchal Lyautey et grâce aux recommandations du Pacha El Glaoui, il effectue des expéditions dans l'Atlas et l'anti-Atlas marocains. Il en rapporte, par ses œuvres et ses écrits, des témoignages nouveaux de la vie marocaine. A partir de 1930, son œuvre évolue vers un autre thème « Les Nègresses » ou « Beautés Noires du Pays Glaoua »,

superbes nus de femmes noires. Après la seconde guerre mondiale, il mène de nombreux voyages au cœur de l'Afrique où il consacre un troisième cycle d'œuvres. La fin des années 40 marqua chez l'artiste une étape capitale dans sa peinture et dans sa vie personnelle. Revenant d'un voyage en Afrique où il parcourut la Guinée et le Soudan Français (Mali), il fut marqué par la couleur et les rythmes. Il décida de montrer, lors d'une exposition à la Mamounia, cette nouvelle forme de peinture qu'il développa, où des personnages très intenses apparaissent dans une lumière traitée en toute subtilité.

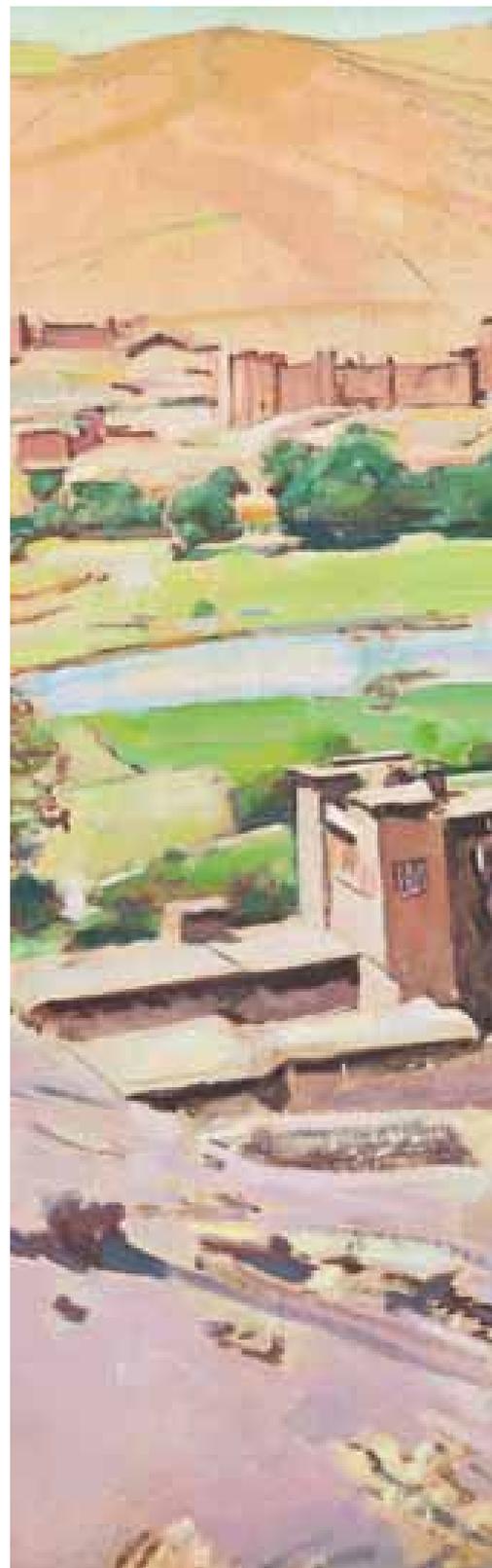
Il décède à Paris le 14 octobre 1962.

MUSÉES

- Musée des Beaux-Arts de Nancy
- Rétrospective Majorelle au Musée de Nancy, décembre 1999
- Rétrospective Majorelle à l'Institut du Monde Arabe, février à avril 2000
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Collection Société Générale, Casablanca

BIBLIOGRAPHIE

- « La Vie et l'Œuvre de Jacques Majorelle », par Félix Marilhac, A.C.R. Edition
- « Jacques Majorelle », ouvrage de la rétrospective du Musée de Nancy



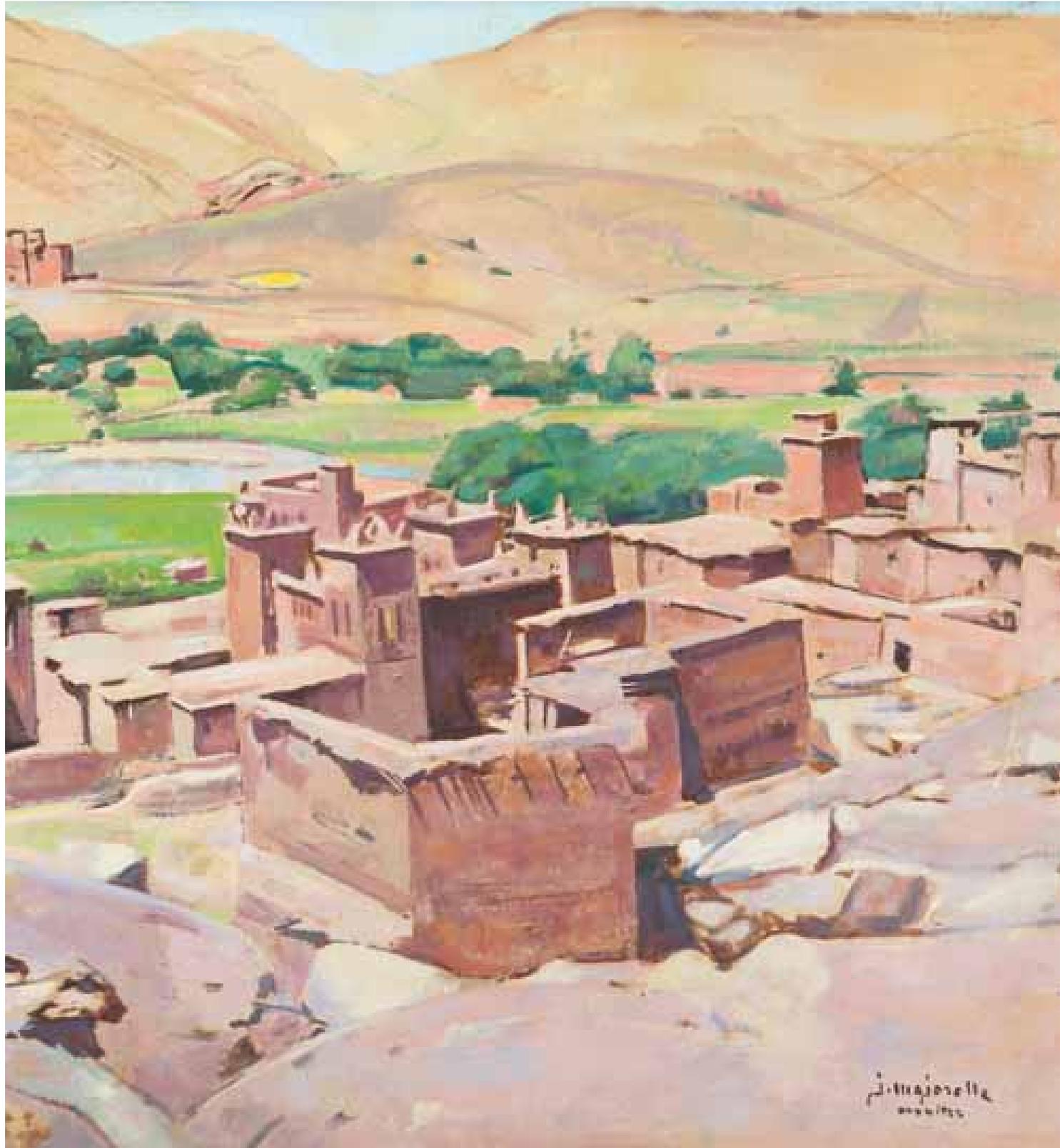
006

JACQUES MAJORELLE
(1886-1962)

ANEMITER

Huile sur panneau
Signée et située en bas à droite
60 x 75 cm

1 200 000 / 1 400 000 DH
111 600 / 130 200 €





007

007
JEAN GASTON MANTEL
(1914-1995)
LA FONTAINE NEJJARINE, 1969
Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
90 x 30 cm
80 000 / 100 000 DH
7 400 / 9 300 €



008

008
JEAN GASTON MANTEL
(1914-1995)
CONFESSION, 1969
Huile sur toile
Signée et datée en bas à gauche
90 x 30 cm
80 000 / 100 000 DH
7 400 / 9 300 €



009

009
JEAN-FRANÇOIS PORTAELS (1818-1895)
JEUNE MAROCAINE À LA COIFFE

Huile sur panneau. Signée en bas à droite. 46 x 35 cm

400 000 / 450 000 DH

37 200 / 41 800 €

Edouard Edy-Legrand

Edouard Edy-Legrand étudie aux Beaux-Arts à Munich entre 1910 et 1912, et y découvre l'expressionnisme. Il acquiert alors la conviction qui marquera son œuvre : « le réel n'est pas le visible ». Après la Première Guerre Mondiale, Edy-Legrand travaille comme illustrateur. Il rencontre vite un vif succès grâce à la publication par la NRF, en 1919, du conte dont il est l'auteur « Macao et Cosmage ou l'Expérience du Bonheur ». L'éditeur Alfred Tolmer s'attache alors ses services et pendant dix ans Edy-Legrand illustre des albums de luxe pour la jeunesse. En 1930, grâce à l'édition de l'Enfer de Dante, il trouve enfin l'occasion de déployer ses dons de visionnaire et son sens dramatique de la composition.

En 1933, il décide de partager son temps entre le Maroc et l'Europe. En effet, Edy-Legrand trouve au Maroc une atmosphère spirituelle qui lui permet de mener une réflexion sur le sacré et l'Art. Il restitue, dans ces œuvres marocaines, la violence de ses sensations dans des toiles lyriques où la figure humaine est noyée dans la couleur. Son œil est attiré par les fêtes rituelles, les groupes de cavaliers, les réunions de femmes dansant et les musiciennes.

Au fil des années, on le voit enrichir sa palette de toute une gamme chromatique et multiplier les contrastes et les tonalités. Il fait de la couleur un usage entièrement subordonné à la conception d'ensemble de ses toiles.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1995** : « Voyages en Orient, 1850-1950 », Galerie des Peintres Voyageurs, Paris
- 1993** : « Edy-Legrand. Voyages au Maroc 1933-1953 », Christian Meissirel Fine Art, Paris
- 1985** : « Edy-Legrand, dessins et peintures, 20 ans de Maroc », Galerie Antinéa & Galerie Jean-Pierre, Paris
- 1961** : « Edy-Legrand », Galerie Vendôme, Paris
- 1953** : « Vingt ans de peinture au Maroc 1933-1953 », Galerie Harmonie, Casablanca
- 1945** : Galerie Knoedler, New York
- 1941** : International group, Marie Sterner Gallery, New York
- 1936** : « Maroc-Espagne-France », One Man Show, Galerie Charpentier, Paris
- 1930** : « Watercolour Group Show », Arden Gallery, New York
Galerie Berthe Weil, Paris

BIBLIOGRAPHIE

- « Itinéraires Marocains », Maurice Arama, Jaguar Edition, 1991
- « La Femme dans la Peinture Orientaliste », Lynne Thornton, ACR Edition, 1993
- « Edy-Legrand, Visions du Maroc », Cécile Ritzenthaler, ACR Edition, 2005

MUSÉES

- Musées de Brooklyn et de Cincinnati, USA
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Collection Société Générale, Casablanca



010

010

EDOUARD EDY-LEGRAND (1892-1970)

SOUK AU MAROC

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

66 x 81 cm

350 000 / 400 000 DH

32 500 / 37 200 €

ER
SIR”



L'ŒIL



UNION

more value
discount
special 1 on
4 items



Chaïbia Tallal

Chaïbia Tallal est née en 1929 à Chtouka, près d'El Jadida. Elle vient à la peinture d'une façon inhabituelle, après avoir entendu, dans la nuit, une voix lui enjoignant de prendre des pinceaux pour peindre. À son réveil, Chaïbia a obtempéré en peignant une œuvre qui a étonné à la fois par sa vitalité et son équilibre le critique Pierre Gaudibert et les peintres Ahmed Cherkaoui et André Elbaz. Encouragée par son fils, le peintre Houssein Tallal, Chaïbia a construit une œuvre dont la renommée dépasse les frontières du Maroc. Les œuvres de Chaïbia ont été exposées aux côtés de celles de Pablo Picasso, Pierre Alechinsky, Jean Hélion, Hans Arp, le douanier Rousseau et

Claude Villat. Son œuvre « Le cycliste » a servi de couverture au numéro hors série de la revue « Connaissance des arts ». De nombreux films documentaires ont été consacrés par des télévisions étrangères à son travail. L'œuvre de Chaïbia se caractérise par sa fraîcheur. Avec des couleurs vives, Chaïbia fait et défait le monde. Son art est à la fois naïf et expressionniste. Elle reçoit en 2003 à Paris la médaille d'or de la société académique française d'éducation et d'encouragement Arts Sciences Lettres. Cette artiste est décédée en 2004. Son œuvre, reconnue dans le monde entier, fait notamment partie des collections publiques françaises telles que le fonds national d'art contemporain ou l'Institut du monde arabe.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

- 2010** : Musée des Beaux-arts de Carcassonne
- 2009** : Singular Art-Fest, Roumanie ; Loft Art Gallery
- 2004** : Bab Rouah, Rabat
- 2003** : Arts Actuels, Musée Lapalisse, France ; 6^e Forum d'Arts plastiques, Ile de France
- 1999** : Outsider Art Fair, New York ; Galerie les 4 coins, Lapalisse
Musée de l'Art en marche, Lapalisse
- 1998** : Galerie Fallet, Genève
- 1996** : The National Museum of Women in the Art, Washington
Centre Culturel de Marrakech
- 1993** : Musée de l'Ephèbe, Cap d'Agde ; Musée National de Washington
« Les Créateurs de l'Art Brut », Musée de l'Elysée, Lausanne
- 1990** : « Neuve Invention » à l'Institut Suisse, New York
- 1989** : Institut du Monde Arabe, Paris ; Galerie L'œil de Bœuf, Paris
Galerie Carré noir, Suisse
- 1988** : Expositions à Oostende, Bruxelles et Liège ; Galerie Ana Izak, Beverly Hills
Musée des Beaux-Arts d'Ixelles, Bruxelles ; Musée d'Art Moderne, Paris
The African Influence Gallery, Boston
- 1987** : Raleigh Contemporary Galleries, USA
- 1986** : Galerie Le Carré Blanc, Suisse ; 2^e Biennale de La Havane
- 1985** : Galerie L'œil de Bœuf, Paris ; Galerie d'art Llimoner, Espagne
- 1980** : Fondation Juan Miro, Barcelone
- 1977** : 2^e Biennale Arabe, Rabat ; Salon des Réalités Nouvelles, Paris
- 1974** : Galerie L'œil de Bœuf, Paris ; Galerie Ivan Spence, Ibiza
- 1966** : Musée d'Art Moderne, Paris

COLLECTION PUBLIQUES

- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fonds National d'Art Contemporain, Paris
- Musée de l'Art Brut, Lausanne
- Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, Paris
- Musée de l'Art en Marche, Lapalisse, France
- Fondation Ceres Franco, Lagrasse
- Musée d'Art Vivant, Tunis
- Site de la création française, Bègles

O11

CHAÏBIA TALLAL
(1929-2004)

LES GENS DU SPECTACLE, 1990

Huile sur toile

Signée en bas à droite, contresignée,

datée et titrée au dos

Œuvre authentifiée par Houssein Tallal, fils de l'artiste

182 x 146 cm

1 100 000 / 1 300 000 DH

102 300 / 120 900 €







Houssein Tallal

Houssein Tallal est né en 1942 à Chtouka (région de Casablanca). Orphelin à l'âge de quatre ans, il est élevé par Chaïbia, qui deviendra plus tard un des peintres les plus intéressants de l'art brut au Maroc. Il étudie la ferronnerie pendant six ans dans une école professionnelle de Casablanca tout en peignant à ses moments de loisirs. Des amis, dont le peintre Ahmed Cherkaoui, lui proposent de participer au Salon d'Hiver de Marrakech en 1965. Le grand prix qu'il y obtient et à se consacrer à l'art. Il a ouvert, il y a quelques années, une galerie, « Alif Ba », où il expose des artistes nationaux et étrangers. La peinture de Tallal est une peinture d'évasion aux frontières de l'art

figuratif, une interprétation subjective de la réalité objective, et le spectateur, en abordant son œuvre, doit savoir qu'il va vers la rencontre de cette vision. Sinon, il ne peut la comprendre. Tallal expose de grandes compositions à l'huile et des dessins aux encres de couleurs, qui sont des études pour ses compositions, en même temps que de petits chefs-d'œuvre de délicatesse, d'un style très original. Le plus grand compliment que l'on puisse faire à ce peintre : son œuvre ne doit rien à personne. Il l'élabore patiemment, avec une concentration sans égale en sa simplicité : peu de couleurs mais une gamme infinie de nuances entre les notes basses et soutenues, chez lui tout se résoud en gradations subtiles.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2005** : 3^e Biennale d'Art Islamique, invité et désigné comme juge par l'Académie de Téhéran
1995 : Galerie Arcanes, Rabat
1988 : « Contemporay Moroccan Artists », The African Influence Gallery, Boston
1987 : Raleing Contemporary Galleries, Caroline du Nord, USA
1986 : « A la rencontre du Dessin », Galerie Nadar, Casablanca
1982 : Galerie Alif-Ba, Casablanca ; Fondation Miro, Barcelone ; Galerie Oegidius, Danemark
1980 : Galerie Documenta, Danemark
1974 : Salon de Mai, Musée d'Arts Moderne, Paris ; Galerie Vercamer, Paris
Galerie Ivans Spence, Ibiza
1971 : Grapho-Visuelle au Café Théâtre, Casablanca ; Centre Culturel Français, Casablanca et Rabat
1967 : Galerie La Roue, Paris

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2008** : Salle Chaïbia Tallal, Alliance Française, El Jadida
2007 : Association Marocaine d'Art Photographique, Marrakech
2003 : Salle Chaïbia Tallal, Alliance Française, El Jadida
1997 : Le Caire
1989 : F.M.I., Washington
1986 : Musée Batha, Fès
1977 : Centre Culturel de Montmorillon, France ; 2e Biennale Arabe, Rabat
1974 : Galerie L'Oeil de Bœuf, Paris
1969 : Ecole Marocaine, Copenhague
1967 : Salon des Surindépendants, Musée d'Art Moderne, Paris
1965 : Panorama de la Peinture Marocaine, Rabat

012

HOUSSEIN TALLAL
(NÉ EN 1942)

CIRQUE OUBLIÉ, 1992

Huile sur toile

Signée au centre à droite,
contresignée, datée et titrée au dos

193 x 155 cm

180 000 / 200 000 DH

16 700 / 18 600 €





013

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

LE MASQUE

Gouache sur papier marouflé sur panneau

Signée en bas à droite

Œuvre authentifiée par Houssein Tallal, fils de l'artiste

50 x 65 cm

140 000 / 160 000 DH

13 000 / 14 800 €





014

014
CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

SCÈNE DE CAMPAGNE

Gouche sur papier

Signée en bas à droite

Œuvre authentifiée par Houssein Tallal, fils de l'artiste

65 x 50 cm

140 000 / 150 000 DH

13 000 / 13 900 €



015

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

FEMME DU SUD

Gouache sur papier marouflé sur toile

Signée en bas à droite

Œuvre authentifiée par Houssein Tallal, fils de l'artiste

65 x 50 cm

140 000 / 150 000 DH

13 000 / 13 900 €

Fatima Hassan EL FARROUJ

Fatima Hassan El Farrouj est née en 1945 à Tétouan. Elle se marie au peintre Hassan El Farrouj qui l'initie à la peinture. Autodidacte, Fatima Hassan est considérée comme l'un des maîtres de la peinture narrative au Maroc. Ses tableaux s'apparentent à des récits célébrant les noces, le départ d'un prince sur son cheval ou la mariée qui confie ses mains et ses pieds à

la maîtresse du henné. Les animaux occupent une grande place dans le monde de représentation de l'artiste, en particulier le paon qui peuple nombre de ses œuvres. La marque de sa peinture consiste en l'usage graphique du noir et blanc pour raconter ses histoires, se rapprochant de l'écriture pour mieux coucher ses récits.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2003** : Galerie Tamuziga-Art, Rabat
- 1995-94** : Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1990** : Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1983** : Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1982** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1981** : Galerie l'Atelier, Rabat ; Galerie Le Savouroux, Casablanca
- 1980** : Rade Museum, Hambourg
- 1976-77-78-79** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 1974** : Centre de l'Alliance française, Rabat ; Conservatoire de musique, Meknès
- 1972** : Exposition avec son conjoint, Tunis ; Centre Culturel Français, Rabat
- 1970** : Institut Goethe, Casablanca
- 1969** : Salle des fêtes, Oujda

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2004** : « Terres, Mémoires, Nostalgies », Palais des Arts, Lisbonne
- 2002** : Ateliers portes ouvertes, Rabat
- 1995** : « Peintures au féminin pluriel », Riad Salam, Casablanca
- 1994** : « La femme arabe », Orlando
- 1987** : Moussem culturel, Asilah ; « 19 peintres marocains », Florence Arts Gallery, Dallas
- 1985** : « 19 peintres du Maroc », Grenoble et Paris
« Peintres naïfs marocains », musée Batha, Fès
- 1981** : « Art sacré », Paris ; « 8 peintres du Monde Arabe », Asilah
- 1980** : Musée Africain, Hambourg
- 1979-1976** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 1975** : Exposition itinérante à Bonn, Passau, Düsseldorf et Berlin
- 1969** : Salon du Printemps, Marrakech ; Festival panafricain, Alger
- 1967** : Exposition Internationale, Montréal
- 1966** : Institut Goethe, Casablanca ; Exposition internationale, Montréal
- 1965** : Salon des Artistes Indépendants, Casablanca



016

016

FATIMA HASSAN EL FARROUJ (1945-2011)

LA JOIE DE L'AID, 2000

Acrylique sur toile

Signée et datée en bas à gauche,
contresignée, datée et titrée au dos

200 x 230 cm

350 000 / 400 000 DH

32 500 / 37 200 €



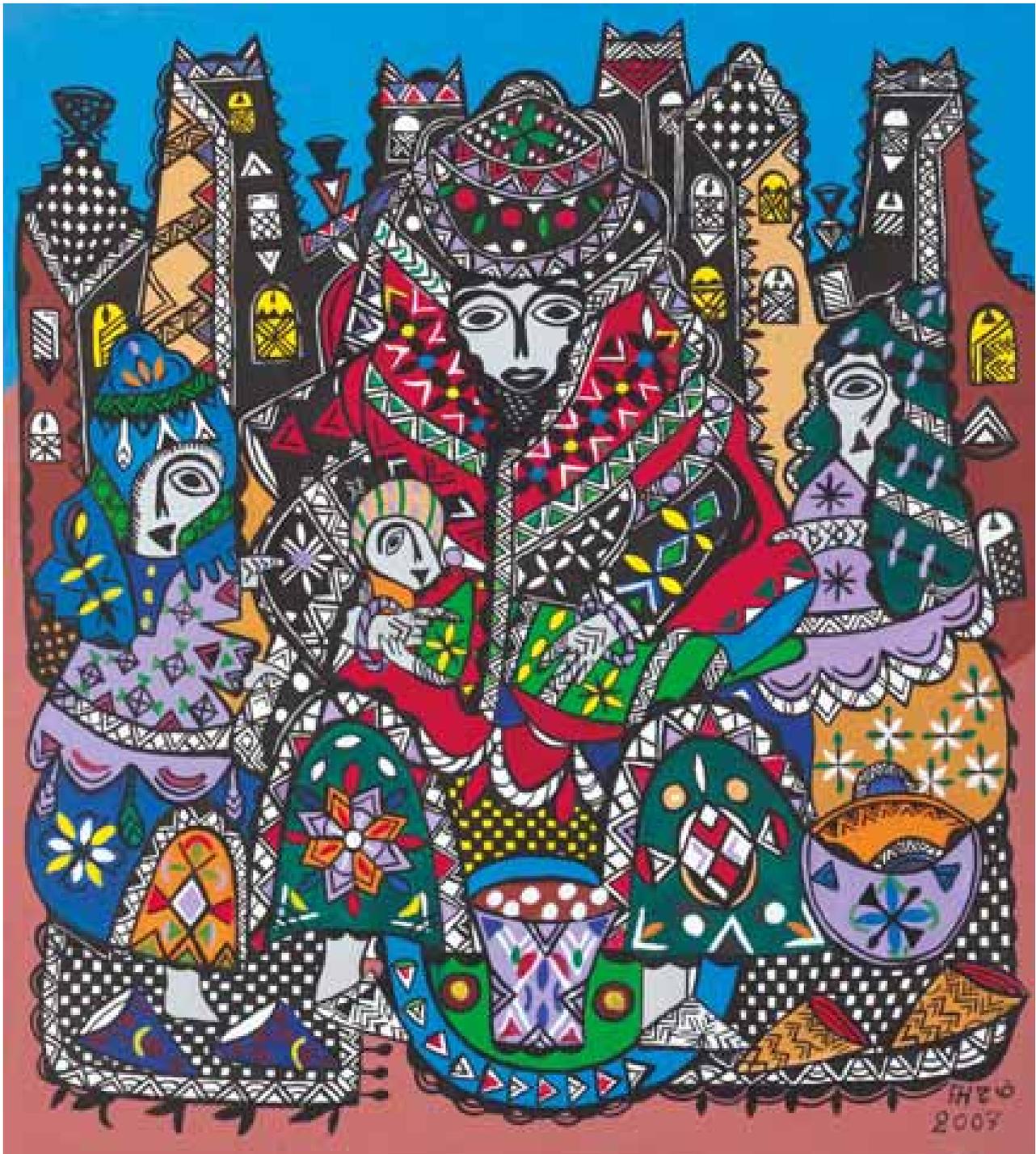
017
FATIMA HASSAN EL FARROUJ
 (1945-2011)
 FESTIVITÉS, 2005
 Acrylique sur toile
 Signée et datée en bas au centre
 80 x 90 cm
80 000 / 100 000 DH
7 400 / 9 300 €

017



018
FATIMA HASSAN EL FARROUJ
 (1945- 2011)
 JOUR DE FÊTE, 2002
 Acrylique sur toile
 Signée et datée en bas au centre
 90 x 80 cm
80 000 / 100 000 DH
7 400 / 9 300 €

018



019

019

FATIMA HASSAN EL FARROUJ (1945-2011)

L'ENFANT, 2007

Acrylique sur toile

Signée et datée en bas à droite, contresignée, datée et titrée au dos

90 x 80 cm

100 000 / 120 000 DH

9 300 / 11 100 €

Mehdi Qotbi

Mehdi Qotbi est né à Rabat. Sa rencontre avec la peinture tient au hasard. Alors qu'il est élève au lycée militaire de Kénitra, on lui demande de réaliser une fresque. Le résultat dépasse les attentes des commanditaires et détermine le parcours de l'un des artistes parmi les plus talentueux de sa génération. Mehdi Qotbi s'inscrit en 1969 à l'école des Beaux Arts de Toulouse et obtient son diplôme en 1971. Il poursuit également des

études à l'École Supérieure des Beaux Arts de Paris en 1972/1973. Depuis, Mehdi Qotbi ne cesse d'explorer la lettre arabe qu'il vide de sens pour la hausser au rang de réalité plastique. Le rythme des lettres impose la visualité comme mode de perception dominant dans les tableaux de l'artiste. Mehdi Qotbi est aussi connu pour le sens du partage qu'il a développé dans son œuvre. Il a invité de nombreux poètes et écrivains

à intervenir dans ses toiles. Des noms parmi les plus connus dans le monde des lettres ont réalisé des œuvres communes avec l'artiste. Aimé Césaire, Vaclav Havel, Octavio Paz, Yves Bonnefoy et Abdelwahab Meddeb comptent parmi les poètes qui ont dialogué avec les lettres du peintre. Mehdi Qotbi est considéré comme l'un des plus grands peintres de la lettre calligraphique au monde. Il vit et travaille entre Paris et Casablanca.

EXPOSITIONS RÉCENTES

2013-2014 : «Tissage d'écriture», So Art Gallery, Casablanca

2013 : «Mehdi Qotbi, Couleur Ecriture, 40 ans de peinture», Espace d'art Actua, Casablanca

2013 : «Lumière invisible», avec l'artiste Yahya, Institut du Monde Arabe, Paris

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES DEPUIS 1968

France :Flaine, Angoulême, Toulouse, Paris, Lyon, Mâcon, Grenoble, Annecy, Tours

Maroc :Rabat, Casablanca, Marrakech, Tanger

Allemagne : Cologne, Hambourg, Francfort, Düsseldorf

U.S.A. : New-York, Washington, Boston, Miami

Japon : Tokyo

Canada : Ottawa, Toronto

Grande-Bretagne : Londres

Arabie Saoudite : Djedda, Khobar

Jordanie : Amman

Tunisie : Tunis, Sidi Boussaïd

Indonésie : Djakarta

Malaisie : Kuala Lumpur

Pays-Bas : Amsterdam

Brésil : Sao Paulo

Colombie : Bogota

Espagne : Madrid, Barcelone, Séville, Vallence

Emirats Arabes : Dubai, Abou Dabi

BIBLIOGRAPHIE

- « Ecrits et esprits », éditions chêne, préfaces de Tahar Ben Jelloun et Frédéric Mitterand, 2010
- « Avant la lettre », Venise Cadre, Casablanca, 2008
- « Le voyage de l'écriture », Préface de Dominique de Villepin, éditions Somogy, Paris, 2004
- « Désert au bord de la lumière », Mohammed Bennis, La Parole peinte, Al Manar, Casablanca, 1999
- « Plus loin plus vite », Yves Bonnefoy, R. et L. Dutrou, Parly, 1996
- « Les 99 Stations de Yale », Abdelwahab Meddeb, Fata Morgana, Montpellier, 1995
- « Ausculté le dédale », Aimé Césaire, atelier Dutrou (Les Cahiers d'art de la Puisaye, 2), Paris, 1991
- « Ecriture ineffable », André Pieyre de Mandiargues, Fata Morgana, Montpellier, 1988
- « Masques », Léopold Sédar Senghorn éditeur d'art Marc Pessin, Saint-Laurent-du-pont
- « Un arbre en est la cause », Edouard Maunick, Editeur d'art Marc Pessin, Saint-Laurent-du-Pont, 1987
- « L'Ultime rêve », Yves Bonnefoy, éditions Marsam, Rabat, 1987
- « La Prairie des éveils », Michel Butor, éditions l'Inéditeur, 1986

O2O

MEHDI QOTBI
(NÉ EN 1951)

COMPOSITION, 1969

Technique mixte sur carton

Signée en bas au centre

57,5 x 35 cm

80 000 / 90 000 DH

7 400 / 8 300 €



O20

Mohamed Drissi

Né en 1946 à Tétouan, Mohamed Drissi intègre l'École des Beaux-arts de la ville, avant de se rendre en Espagne à l'École Supérieure de Bellas Artes de Barcelone, puis à celle des Art Appliqués de Pampelune. Il étudie par la suite à l'Académie Supérieure des Arts plastiques de Bruxelles et enfin à l'École des Arts Visuels de New York. Travaillant divers matériaux, il multiplie les expérimentations et

réalise des sculptures à partir d'objets de récupération qu'il ramasse dans les plages du Nord. Mais c'est surtout sa peinture qui lui vaut d'être considéré aujourd'hui comme l'un des peintres les plus originaux de sa génération. L'artiste y développe des univers différents mêlant surnaturel, relations charnelles, douleurs, et personnages angoissés et tourmentés face à l'inéluctabilité de la mort.... Refusant

de cantonner le corps à toute forme d'habitation sédentaire, l'artiste condamne ses personnages à l'errance dans un monde représenté comme hostile. Se dégageant de toute forme d'art connue jusqu'alors, les œuvres de Mohamed Drissi ont contribué à la création d'un Nouveau Réalisme marocain.

Mohamed Drissi est décédé en 2003.

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2011 : Galerie Arcanes, Rabat

1989 : C.C.F, Rabat ; Bibliothèque espagnole, Tétouan

1988 : C.C.F, Tétouan

1987 : Salle d'Art moderne, Tétouan

1986 : C.C.F, Tétouan

1985 : Centre culturel espagnol, Tétouan

1981 : Association socioculturelle du Bassin méditerranéen

1979 : Caja municipal de ahorros, Pampelune, Navarre, Espagne
Galerie La Mandragora, Madrid

1978 : Galerie Alonso Berruguete, Valladolid, Espagne

1977 : Bibliothèque espagnole, Tanger ; C.C.F, Tétouan

1975 : Caja municipal de ahorros, Pampelune, Navarre, Espagne

1974 : Caja municipal de ahorros, Pampelune, Navarre, Espagne
Galerie Doncel, Pampelune, Navarre, Espagne ; Hôtel Tafilalet, Marrakech

1973 : Caja municipal de ahorros, Pampelune, Navarre, Espagne
Caja municipal de ahorros, Tafalla, Sanguesa, Espagne ; Hotel Olid Melia, Valladolid

1971 : Caja municipal de ahorros, Pampelune, Navarre, Espagne ; Galerie Mohokom, Stockholm

1969 : Salle du Café Manila, Tétouan ; Galerie Mokum, Amsterdam
Bibliothèque américaine, Tanger ; Service culturel du Consulat Général des USA, Tanger

1968 : 5^e exposition Santa Margarita Ligure à Gênes, Italie
Villa du Directeur de la Bibliothèque américaine, Tanger
Mission culturelle américaine, Rabat, Fès, Casablanca
Salle du Consulat Général des USA, Tanger ; Bibliothèque espagnole, Tétouan

1967 : Salle du Consulat Général des USA, Tanger ; Bibliothèque française, Tétouan
Mission culturelle américaine, Rabat ; Bibliothèque espagnole, Tétouan

1966 : Bibliothèque espagnole, Tétouan ; Exposition peinture marocaine, Fès
Bibliothèque française, Tétouan ; Bibliothèque américaine, Tanger

1965 : Bibliothèque américaine, Tétouan ; Exposition association Nebras Dar El Fikr, Tétouan
Exposition à la Direction Générale des Beaux-arts, à l'occasion de l'anniversaire de l'UNESCO, salle Mohamed V, Rabat

1964 : Foyer culturel américain, Rabat ; Bibliothèque américaine, Tanger

1962 : Exposition Jeunesse et Sports, Tétouan



O21

O21

MOHAMED DRISSI (1946-2003)

LE BAPTÊME

Huile sur toile marouflée sur panneau

Signée en bas à droite

115 x 146 cm

380 000 / 420 000 DH

35 300 / 39 000 €



O22

MOHAMED DRISSI (1946-2003)

PELLE

Technique mixte

35 x 31 cm

100 000 / 120 000 DH

9 300 / 11 100 €

O22

O23

**MOHAMED DRISSI
(1946-2003)**

TOTEMS

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

140 x 88 cm

320 000 / 350 000 DH

29 700 / 32 500 €





O24

O24
MOHAMED DRISSI (1946-2003)

L'ARBRE

Pastel sur papier
Signé en bas au centre
107 x 71 cm

50 000 / 60 000 DH

4 600 / 5 500 €



025

025

MOHAMED DRISSI (1946-2003)

COMPOSITION

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

55 x 65 cm

100 000 / 120 000 DH

9 300 / 11 100 €

Feu Abderrahman Serghini est né en Janvier 1936. Lauréat de l'École Nationale d'Administration et de la Faculté de Droit de Rabat, il fut un nationaliste de la première heure.

Il exerce ses fonctions successivement au Département de Contrôle Financier, à la Direction du Budget et à la Direction des Etablissements Publics jusqu'à son décès le 13 Août 1990 à seulement 54 ans.

Contemporain du grand collectionneur égyptien, le docteur Mohammed Saïd Farsi, Serghini suit un cheminement similaire dans son pays en accompagnant la première et seconde génération d'artistes marocains. Le fonds Serghini a permis à plusieurs publications importantes de voir le jour, de même que le collectionneur n'hésita pas, à maintes reprises, à prêter ses œuvres pour représenter l'art marocain à l'étranger.

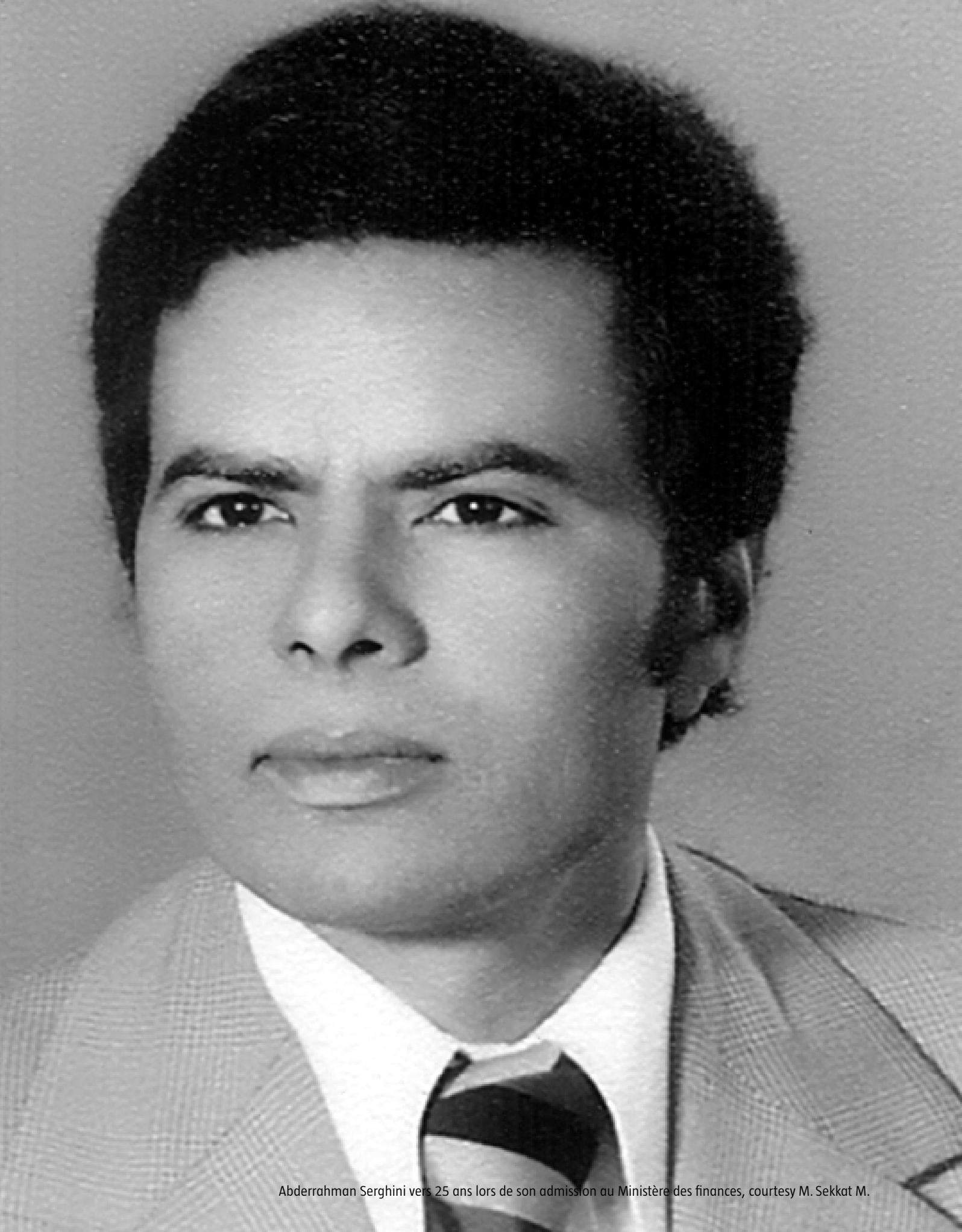
Au lendemain de son décès, il laisse une collection de près de 2 100 œuvres aujourd'hui disséminées dans des collections publiques et privées, au Maroc et à l'international.

Late Abderrahman Serghini was born in January 1936. A graduate of the National School of Administration and the Faculty of law in Rabat, he was an early nationalist.

He successively worked at the Financial Control Department, at the Budget Division and at the Division of Public Establishments until he passed away on 13 August 1990 at the early age of 54.

A contemporary of great Egyptian collector, Dr. Mohammed Saïd Farsi, Serghini followed a similar path in his country by supporting the first and second generation of Moroccan artists. The Serghini Fund allowed several major publications to be produced, and, on many occasions, the collector lent his artworks to represent Moroccan art abroad.

When he died, he left behind a collection of nearly 2,100 artworks which are now part of public and private collections both in Morocco and abroad.



Abderrahman Serghini vers 25 ans lors de son admission au Ministère des finances, courtesy M. Sekkat M.

Travailler sur l'art marocain et son histoire nous mène toujours aux mêmes acteurs ; les artistes pionniers, pères fondateurs de mouvement et irrémédiablement Abderrahmane Serghini.

L'évoquer c'est entamer le récit d'une partie de notre histoire de l'art au Maroc, que trop peu d'écrits racontent, laissant place aux contes et interprétations parfois douteuses dont le véritable contenu scientifique de notre Histoire ne saurait s'enrichir.

Alors que peu de gens s'intéressaient aux artistes locaux durant les années 60, ce haut fonctionnaire des finances a constitué sans s'en rendre nécessairement compte, la plus prodigieuse des collections d'Afrique du Nord, en accompagnant une génération d'artistes aujourd'hui consacrée par le marché de l'art et les institutions internationales.

Dans ce Rabat des sphères « dirigeantes », cet homme s'est extrait de son milieu et de son environnement pour vivre pleinement l'aventure historique de l'art marocain, et devenir ainsi le passeur de témoins privilégié entre les générations d'hier et d'aujourd'hui.

En travaillant activement à collecter les informations sur l'art au Maroc, les fragments épars de sa collection nous permettent de dégager une trame globale entre les différentes périodes des années 50, 60 et 70. Proche des artistes abstraits comme des artistes « naïfs », il a accumulé des œuvres très différentes sans jamais nourrir d'à priori pour aucune de ces catégories, pourtant si distinctes.

A son décès, Serghini laisse plus de 2100 œuvres réalisées par des dizaines d'artistes différents. D'Omar Bouragba, Miloud Labied à Hamidi, Gharbaoui, Cherkaoui, en passant par Louardiri, Kacimi, Farid Belkahia, Ben Allal et tant d'autres, les œuvres de ces artistes ont été éparpillées entre des ayant-droits qui n'étaient pas préparés à gérer un ensemble aussi important.

Les principales collections que nous connaissons au Maroc; celle du Groupe ONA, de la Fondation ONA, d'Attijariwafa Bank et par ricochet les suivantes, sont nées de la dispersion de cet ensemble dont peu de traces qualitatives subsistent.

Pour autant, ses relations avec les artistes n'étaient pas celles que les gens racontent souvent, qu'ils imaginent ou idéalisent, et de ce fait, Serghini ne peut être qualifié de vrai « mécène », à la manière d'une personne qui donnerait à un artiste les moyens de sa création. Il avait établi une véritable relation avec l'acte d'acquisition et d'accumulation. Sa relation avec Jilali Gharbaoui, durant les années 69-70, expliquerait aussi en grande partie le départ de l'artiste à Paris, et la qualité de certains de ses derniers travaux datés de 1971.

Cependant, les faits sont là, et nous travaillons tous sur les bribes de cette collection gigantesque qui nourrit les fantasmes des amateurs d'art. Imaginer détenir plusieurs centaines d'œuvres réalisées par les meilleurs artistes marocains relève de nos jours de l'exploit.

D'une certaine manière, son objectif de préservation et promotion de l'art marocain est atteint car ses œuvres figurent désormais dans divers Musées marocains et étrangers.

L'histoire de Serghini est un roman, et il est à mon sens important de reconnaître le personnage à sa juste valeur, celle de premier et plus important médiateur culturel de l'histoire du Maroc.

Rien ne prédisposait ce natif de Kalaat Sraghna devenu fonctionnaire des Finances, promu à de hautes fonctions, à être le creuset de la mémoire artistique marocaine, si ce n'est une intelligence hors du commun et des qualités certaines de visionnaire, qui l'établissent aujourd'hui et à jamais comme la clef de la découverte de l'art marocain.

Hicham Daoudi



Abderrahman Serghini à la veille de son décès en 1990

Ancienne Collection Abderrahmane Serghini



026

026

AHMED LOUARDIRI (1928-1974)

SCÈNE DE CAMPAGNE

Gouache sur papier

Signée en bas au centre

50 x 65 cm

100 000 / 120 000 DH

9 300 / 11 100 €

Ancienne Collection Abderrahmane Serghini



027

027

AHMED LOUARDIRI (1928-1974)

PALABRESOUS LES ARCADES

Gouache sur papier

Signée en bas à gauche

50 x 65 cm

120 000 / 140 000 DH

11 100 / 13 000 €



028

MOHAMED NACIRI
(NÉ EN 1943)

FRESQUE DE LA
VIE MAROCAINE, 1984

Huile sur panneau
Signée et datée en bas à droite
122 x 161 cm

250 000 / 275 000 DH

23 200 / 25 500 €



Ancienne Collection Abderrahmane Serghini



029

029

MOHAMED HAMIDI (NÉ EN 1941)

COMPOSITION, 1963

Gouache sur papier

Signée et datée en bas à droite

22 x 30 cm

30 000 / 35 000 DH

2 700 / 3 200 €

Ancienne Collection Abderrahmane Serghini



030

030

MOHAMED SARGHINI (1923-1991)

COMPOSITION, TÉTOUAN, 1967

Huile sur toile

Signée et datée en bas à gauche, contresignée, située et titrée au dos

75 x 100 cm

180 000 / 220 000 DH

16 700 / 20 400 €

031
MOHAMED MELEHI (NÉ EN 1936)
COMPOSITION, 1978
Découpage cellulosique sur panneau
Signé et daté au dos
110 x 120 cm
180 000 / 200 000 DH
16 700 / 18 600 €





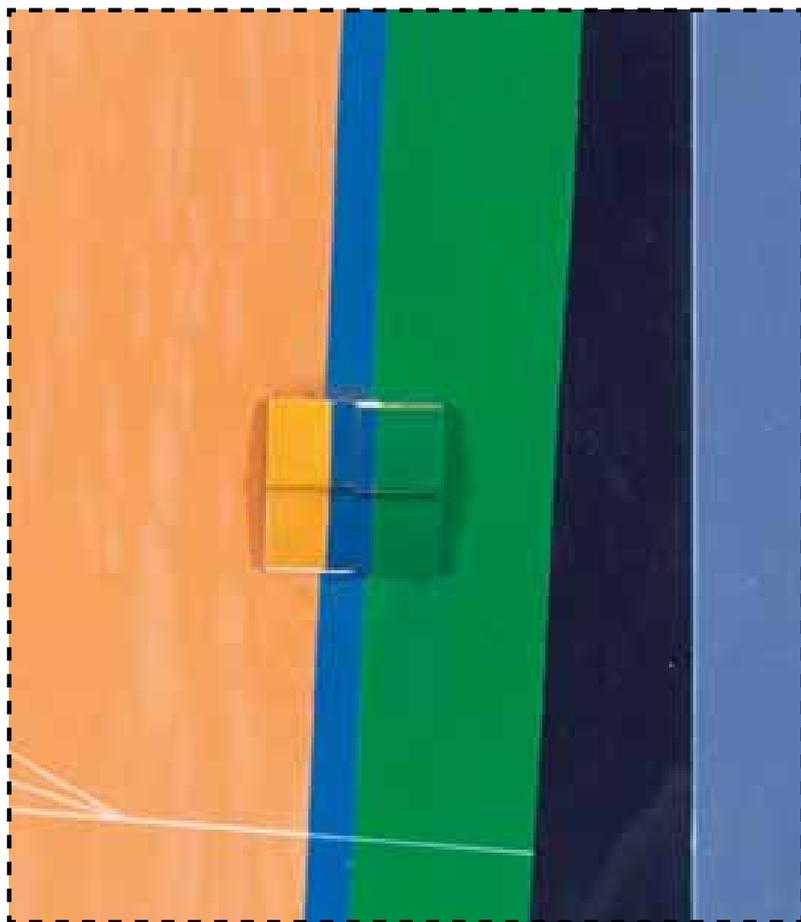
Ancienne Collection Abderrahmane Serghini

Au début des années 70, Miloud Labied inaugure un cycle de création étonnant par rapport à sa précédente abstraction, puisqu'il troque sa gestuelle ondulatoire pour une abstraction géométrique faisant apparaître des lignes prononcées qui s'entrecoupent.

Très inhabituelle, cette œuvre dénote d'une certaine démarche contemporaine, en ce que l'artiste détourne la fonction première du support, représenté par la porte, pour l'élever au rang d'objet d'art.

Se substituant à la poignée, l'interrupteur devient lui aussi un élément central de l'œuvre d'art.

Ce processus était très en vogue dans les années 60 en Occident.



détail de l'œuvre

032
MILOUD LABIED (1939-2008)
COMPOSITION
Huile sur panneau
Signée en haut sur le rebord
232 x 110 cm
600 000 / 700 000 DH
55 800 / 65 100 €



Miloud Labied

Miloud Labied est né en 1939 à douar Oulad Youssef dans la région de Kalaat Sraghna. Il se rend à Salé, avec sa famille, en 1945. Autodidacte, Miloud Labied n'a jamais été au msid ou à l'école. Il se cramponne à la peinture : « C'était un moyen d'expression vital pour moi », se souvient l'artiste. Il fréquente l'atelier de Jacqueline Brodskis où il développe son don et sa technique. Sa première exposition remonte à 1958 au Musée des Oudayas à Rabat. Après une courte période de peinture dite naïve, Miloud Labied s'oriente vers l'abstraction. « J'ai compris que la figuration ne mène à rien. J'ai cherché autre chose ». Peintre chercheur

qui renouvelle constamment son art, Miloud Labied a exploré plusieurs formes mais ne s'est jamais complu en un seul style. La solution à un problème le plonge à chaque fois dans une nouvelle aventure. Miloud a été naïf, abstrait lyrique, abstrait géométrique, sculpteur et photographe. Dans ses derniers tableaux, il mêle abstraction et figuration. Sa peinture témoigne d'une grande maturité et d'une façon très personnelle de créer le foyer énergétique de ses tableaux. Miloud Labied a créé une Fondation des arts graphiques où il expose des estampes de peintres étrangers et marocains, entre Marrakech et Amizmiz. Il décède en 2008.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2010** : Rétrospective à l'Espace Expressions, CDG, Rabat
- 2006-2007** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2000** : Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1992** : Galerie Al Manar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat
- 1983** : Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie Oeil, Rabat
- 1977** : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie Structure BS, Rabat
- 1976** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1975** : « Gouache », Galerie l'Atelier, Rabat ; « Reliefs », Galerie Nadar, Casablanca
Galerie Bab Rouah, avec Kacimi, Rabat
- 1969** : Galerie La Découverte, Rabat
- 1963 à 1968** : Galerie Bab Rouah, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2006** : « Cent ans de peinture au Maroc », Institut Français de Rabat
- 2004** : Wereldmuseum, Rotterdam
- 2003** : Art contemporain du Maroc, Bruxelles ; The Brunei Gallery, Londres
- 1999** : Salon d'Automne, Casablanca ; « Peintres en partage », Paris
- 1997** : Rencontre inter-arabe et méditerranéenne, Bab Rouah, Rabat
- 1991** : Palacio de Cristal, Madrid ; « Présence artistique du Maroc », Portugal
- 1988** : « Peinture contemporaine au Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège
- 1986** : « Présences artistiques du Maroc », Grenoble
- 1981** : Peinture marocaine contemporaine, Fondation Joan Miro, Barcelone
- 1978** : 2^e Biennale arabe, Rabat ; Petits formats, Galerie l'Atelier, Rabat
- 1972** : Première biennale arabe, Bagdad
- 1969** : « Ecole marocaine », Copenhague
- 1964** : Rencontre internationale, Musée des Oudayas, Rabat
- 1958** : Musée des Oudayas, Rabat

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Société Générale Marocaine de Banques
- Fondation ONA
- Attijariwafa Bank

Ancienne Collection Abderrahmane Serghini



O33

MILOUD LABIED (1939-2008)

COMPOSITION

Technique mixte sur papier maroufflé sur panneau

Signée en bas à droite

65 x 100 cm

350 000 / 400 000 DH

32 500 / 37 200 €

O33





034

034

MILOUD LABIED (1939-2008)

COMPOSITION, 1977

Huile sur toile. Signée et datée en bas à droite. 107 x 77 cm

350 000 / 400 000 DH

32 500 / 37 200 €

Jilali Gharbaoui

Jilali Gharbaoui est né en 1930 à Jorf El Melh près de Sidi Kacem. Ayant perdu très tôt ses parents, il est élevé dans un orphelinat. Gharbaoui est depuis son plus jeune âge attiré par la peinture. Parallèlement à la distribution de journaux à Fès, il commence à peindre des tableaux impressionnistes. La peinture, son don précoce, lui vaut une bourse d'études, de 1952 à 1956, à l'École Supérieure des Beaux Arts de Paris. Il poursuit sa formation en arts plastiques à l'Académie Julian en 1957, avant de séjourner un an à Rome, en qualité de boursier du gouvernement italien. De retour au Maroc en 1960, Jilali Gharbaoui s'installe à Rabat. Après

une courte période d'expressionnisme, il s'achemine vers la peinture informelle. A partir de 1952, il commence à peindre des tableaux non figuratifs, avec une gestualité nerveuse. Jilali Gharbaoui occupe une place fondamentale dans l'histoire des arts plastiques au Maroc. Il est le premier peintre qui a porté l'abstraction jusqu'à ses derniers retranchements. Lyrique dans sa facture, Jilali Gharbaoui n'en peignait pas moins un univers tourmenté. La vie personnelle du peintre est traversée par de fréquentes crises de dépression qui l'obligent à effectuer plusieurs séjours dans des hôpitaux psychiatriques. Sa vie privée est inséparable de son art :

la tension qui se dégage de ses œuvres entretient une juste résonance avec son mal de vivre. Il s'est éteint en 1971, sur un banc public au Champ de Mars à Paris. Les tableaux de Gharbaoui figurent dans diverses collections au Maroc, en France, en Angleterre, en Allemagne et aux Etats-Unis. Son œuvre est très complexe et très atypique. Différent des artistes marocains de l'époque, il possède un don qui lui permet d'être en avance sur son temps. Pour analyser Gharbaoui et sa peinture, il vaut mieux se placer dans un contexte international et voir les productions existant à l'époque ainsi que les artistes qui l'ont inspiré.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1980** : Rétrospective galerie l'Oeil noir, Rabat
- 1966-67** : Amsterdam ; Montréal
- 1965** : Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 1962** : Galerie La Découverte, Rabat
- 1959** : Mission Culturelle Française, Rabat et Casablanca
- 1958** : Centre italo-arabe, Rome
- 1957** : Galerie Venise Cadre, Casablanca

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1995** : « Regards immortels », organisée par la SGMB, Riad Salam, Casablanca
- 1993** : Fondation ONA pour la parution de « Fulgurances Gharbaoui »
- 1989** : « Peinture marocaine », centre culturel del conte Duque, Madrid
- 1974** : « Peinture Marocaine dans les collections », Galerie Nadar, Casablanca
- 1962** : Biennale de Paris ; Peintres Contemporains de l'École de Paris
- 1959** : Exposition itinérante au Japon, Mexique et Allemagne ; Biennale de Paris
- 1957** : Museum of Art (1^{er} prix), San Francisco

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Musée de Grenoble
- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris

BIBLIOGRAPHIE

- « Fulgurances » de Yasmina Filali, Fondation ONA.



Durant l'année 63, Gharbaoui entame un cycle de création nouveau, communément appelé « l'envol des cigognes », où il travaille au monastère de Tioumliline sur la décomposition du mouvement de ces grands oiseaux migrateurs « venus du Nord » pour passer l'hiver au Maroc.

Cette représentation « métaphorique » de l'artiste trouve sa source dans sa relation avec Thérèse Boersma, sa compagne hollandaise, esprit libre qui ne pouvait s'établir durablement au Maroc, et qui jouissait d'une très grande liberté par rapport à la société marocaine de cette époque.

Psychologue de formation et compagne de cœur de l'artiste de 1963 à 1971, Thérèse l'aidera à lutter contre ses démons intérieurs en s'appuyant sur le père Henri Martin et les moines du monastère de Tioumliline à travers plusieurs « résidences » qu'il y effectuera jusqu'à la fermeture du lieu en 1968.

En début d'année 1964, alors que Gharbaoui se trouve au monastère, il s'arrête sur les paysages hivernaux qu'il essaye de peindre de façon réaliste sans abandonner sa gestuelle nerveuse. Il ne s'agit nullement pour lui de se restreindre à la simple description d'un lieu mais d'aborder une expérience artistique nouvelle mêlant deux formes distinctes de peinture.

Ancienne Collection Abderrahmane Serghini



035

035

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

TIOUMLILINE SOUS LA NEIGE, 1964

Gouache sur papier

Signée et datée en bas à droite

73 x 100 cm

500 000 / 600 000 DH

46 500 / 55 800 €

Cette œuvre est à rapprocher des œuvres ci-dessous vendues à la CMOOA :

- lot n°46 vente du 26 juin 2008

- lot n°47 vente du 14 mai 2011





Galerie Solstice, H. Tallal, A. Cherkaoui, Madeleine Rousseau et J.-G Meili, 1967



Jilali Gharbaoui

Seddik Seddiki

Houssein Tallal

Ahmed Cherkaoui

Figures emblématiques de l'art moderne Marocain en 1965 autour de l'Exposition d'Ahmed Cherkaoui à l'Institut Goethe de Casablanca



Amine Demnati

Mohamed Ben Allal

Ahmed Louardiri

Miloud Labied

Ahmed Cherkaoui

Ahmed Cherkaoui est né en 1934 à Boujad. A l'école coranique, il a été initié très tôt à la calligraphie marocaine. Après des études secondaires à Casablanca, l'intéressé réalise plusieurs travaux relatifs à la peinture « panneaux et affiches publicitaires », en vue de mettre de l'argent de côté pour son grand voyage à Paris. Ahmed Cherkaoui arrive à Paris en 1956 et s'inscrit à l'école des Métiers d'Art, section arts graphiques, où il étudie les techniques de la lettre, de la décoration et de l'affiche. Cherkaoui obtient son diplôme en 1959. Il est immédiatement embauché comme dessinateur de maquettes de disques par la maison Pathé-Marconi. Après une courte période de peinture figurative, Cherkaoui s'achemine vers

l'abstraction. Il est très influencé par Paul Klee et Roger Bissière. En 1960, Cherkaoui entre à l'école des Beaux-arts de Paris. Il rejoint le groupe de l'Ecole de Paris et ambitionne de donner une renommée internationale à la peinture marocaine. Il essaie de réconcilier dans ses tableaux la bonne maîtrise de la peinture occidentale et les traditions arabo-amazighes.

Cette synthèse est possible grâce au signe. Cherkaoui affermit ainsi son style en l'orientant vers une abstraction, dominée par la présence de signes puisés dans la culture marocaine. Avec l'expatriation, la problématique identitaire s'exacerbe dans le travail de Cherkaoui. La mémoire aiguillonne sa création. Le Maroc est très présent dans la peinture de celui qui vit à Paris.

En 1961, Cherkaoui obtient une bourse à l'académie des Beaux Arts de Varsovie. Il rencontre le peintre polonais Stajewski qui l'encourage dans ses recherches. La peinture de Cherkaoui évolue au contact des artistes polonais. Les signes de son vocabulaire gagnent en diversité et en densité plastique. Cherkaoui enrichit son univers pictural en s'intéressant aux tatouages. Le signe prend une place considérable dans ses tableaux. Le 17 août 1967, Cherkaoui meurt à Casablanca d'une crise d'appendicite à l'âge de 33 ans. Il est mort au moment où sa peinture promettait tout le meilleur. Ahmed Cherkaoui est considéré avec Jilali Gharbaoui comme le précurseur de la peinture moderne au Maroc.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

1967 : Galerie Solstice, Paris

1966 : Alwyn Gallery, Londres

1965 : Karlstard, Suède ; Goethe Institut, Casablanca

1964 : Galerie Jeanne Castel, Paris

1963 : Centre culturel Français de Rabat, Tanger et Casablanca

Atelier de reliure, Lucienne Thalheimer, Paris ; Galerie Rue de Seine, Casablanca

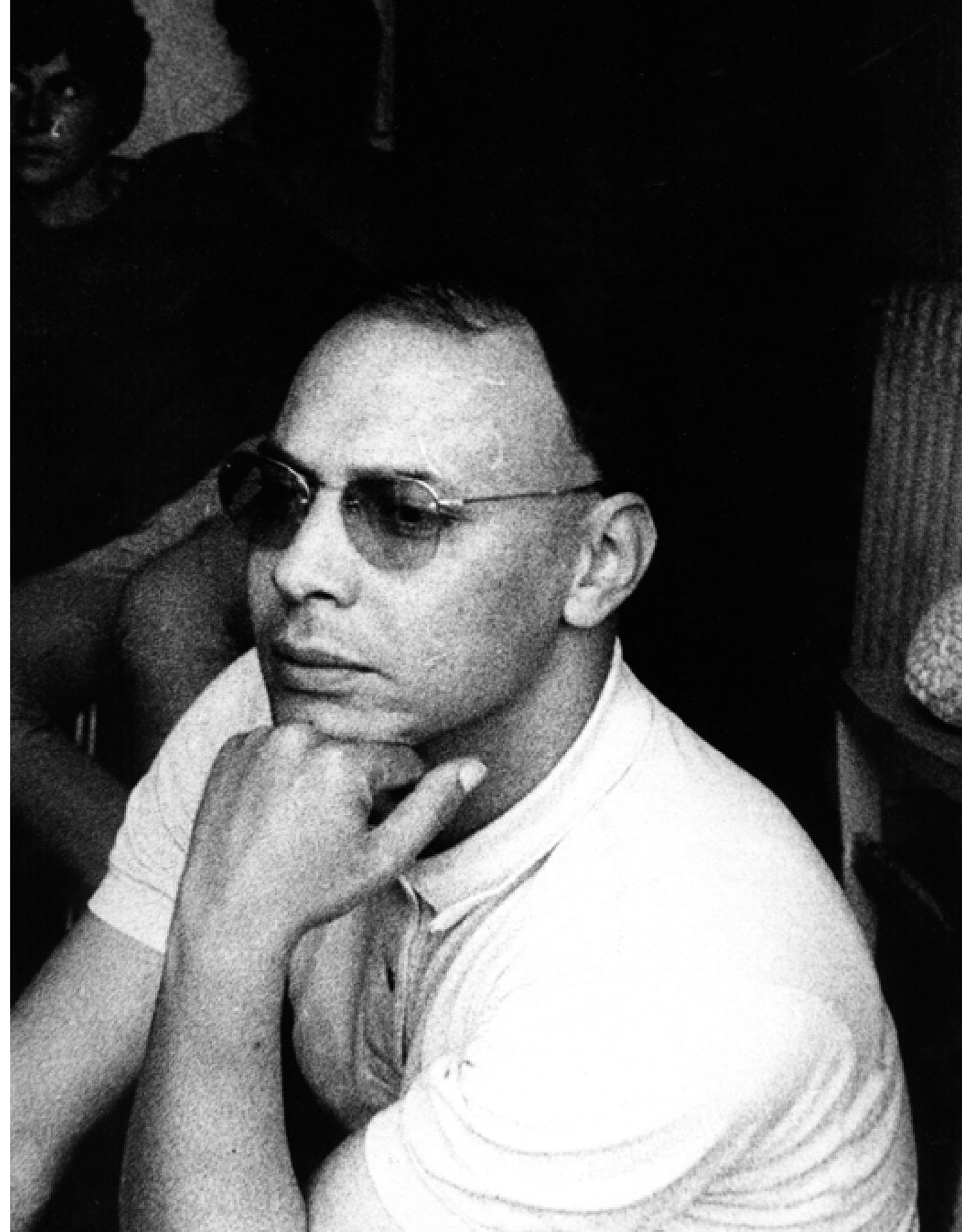
1962 : Galerie Ursula Girardon, Paris

1961 : Galerie Krzwe-Kolo, Varsovie ; Galerie du Goethe Institut, Casablanca

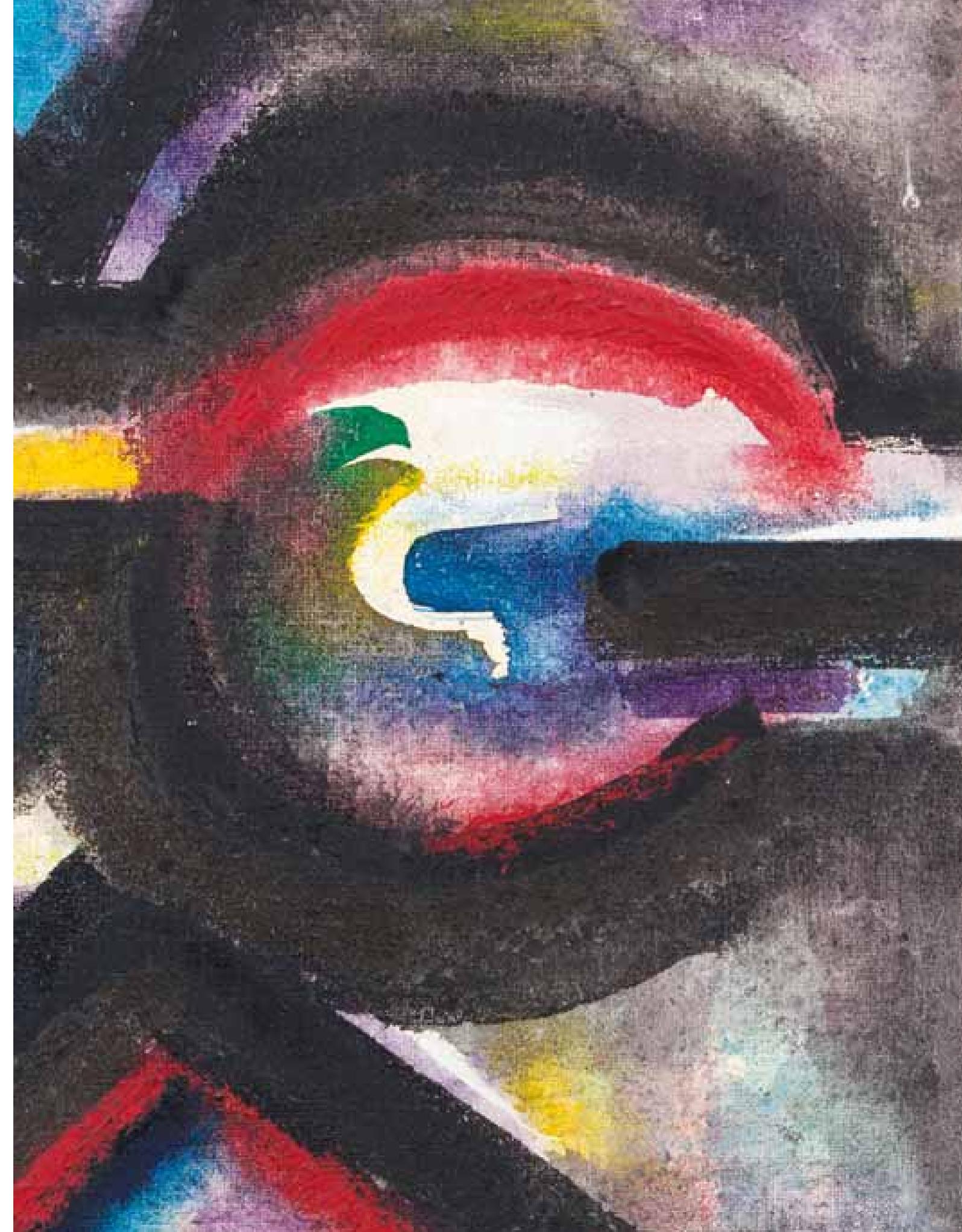
1960 : Salon de la jeune peinture, Rabat

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Institut du Monde Arabe, Paris
- Musée d'Art Moderne de Paris
- Musée de Grenoble







L'œuvre « Myriam, Casa » figure en double page de l'ouvrage « La peinture marocaine » de Mohamed Sijelmassi, aux éditions Jean-Pierre Taillandier.

Ahmed Cherkaoui, qui, au fil de ses recherches artistiques, s'est constitué son propre langage faisant la part belle aux signes et au graphisme des tatouages, entame une nouvelle série de travaux en 1965. Ramenés au centre de la toile, les signes permettent à l'artiste de structurer un espace dominé par des tonalités chaudes et vives qui confèrent à la composition un caractère insaisissable.

Ancienne Collection Abderrahmane Serghini



036

036

AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

MYRIAM, CASA, 1965

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite,

contresignée, datée, située et titrée au dos

73 x 92 cm

1 800 000 / 2 200 000 DH

167 400 / 204 600 €

Cette œuvre est reproduite en double page (68, 69) dans l'ouvrage « La peinture Marocaine » de Mohamed Sijelmassi aux Editions Jean Pierre Taillandier, 1972

« ...Comme un spectre qui me poursuit depuis quelques années, l'idée d'écrire une esquisse, un souvenir, ces fragments qui restent d'une soirée passée ensemble Gharbaoui et moi à Rabat. Aujourd'hui, cette mort me paraît comme une mort par orgueil, une sorte de défi à l'humiliation. C'est un choix d'exil, un choix d'amertume et de désespoir, pour chercher le rêve ailleurs, au-delà des frontières de son propre territoire. Gharbaoui, aigri, noir, fou, passionné, il n'y a qu'à ouvrir l'œil et le corps sur sa peinture qui est le propre de son être.

L'exil.

Exilé chez lui, Gharbaoui a détourné son regard vers un ailleurs. J'ai essayé d'expliquer ; Gharbaoui m'a dit : Tu n'as rien à expliquer. Ils ne comprendront pas.

A cause d'un cri perçant, nocturne, profond, sortant de tout ton être, je te vois encore,

Bouche ouverte, les dents rouillées par le tabac et l'alcool, tu mâches du rêve ;

Tes rides accentuées par l'effort de ton cri.

Gharbaoui meurt seul sur un banc public à Paris avec l'exil et la solitude

Gharbaoui qui a été récupéré par ceux qu'il a le plus détestés : la bourgeoisie inculte et arriviste de son époque. Gharbaoui a vécu la douleur de la non reconnaissance et la déchirure avec son milieu... ».

Extrait du texte de Mohammed Kacimi
« La création et la douleur »

037

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION, 1966

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

68 x 92 cm

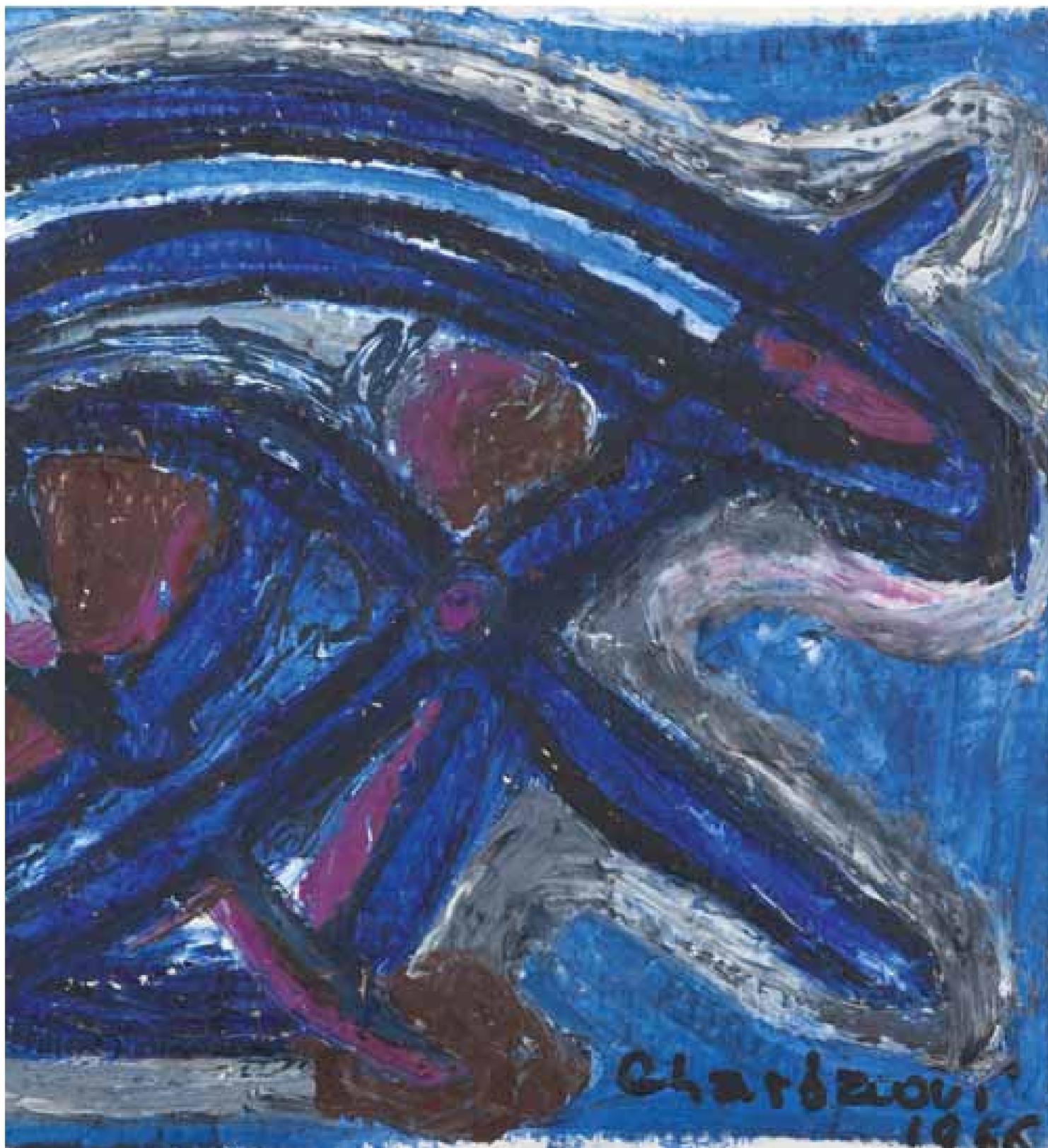
700 000 / 800 000 DH

65 100 / 74 400 €

Cette œuvre est reproduite à la page 167 de l'ouvrage
« Peinture et identité, l'expérience marocaine »
de Khalil M'rabet aux Editions l'Harmattan, 1987



Ancienne Collection Abderrahmane Serghini



Phat Dzou

1967

2





Durant les années 60, Gharbaoui se tient assez en marge des courants artistiques qui traversent la scène artistique marocaine. Il ne se revendique d'aucun groupe particulier et ne réclame rien d'autre que sa liberté de créer. Il voue à sa manière un certain respect au travail de Cherkaoui, qui repose sur la notion d'identité à travers les signes berbères et tatouages faisant partie intégrante de cette culture « invisible » transmise depuis des millénaires.

Alors que Cherkaoui stylise les signes pour aboutir à une forme esthétique frôlant la perfection, Gharbaoui puise dans le sens des signes pour leur donner vie, ou pour exprimer ses sentiments. L'Imazighen (homme libre ancré dans sa terre) ainsi que d'autres signes Amazighes (voir catalogue CMOOA du 14 Mai 2011), apparaissent nettement dans ses toiles à partir des années 1967 à 1969.

Dans cette composition, l'artiste a délibérément soustrait la boucle présente sur la partie inférieure de l'Imazighen pour dépeindre le sentiment de liberté et de dignité, et en faire ainsi le calice ou le réceptacle idéal à la vie.

Cette œuvre de très grande qualité est le meilleur témoignage de l'habileté de l'artiste à manier l'abstraction lyrique et l'expression culturelle marocaine à laquelle il fait maintes fois référence.

Cette œuvre, présente au sein de la même collection depuis une vingtaine d'années, est l'un des plus grands chefs d'œuvre de Jilali Gharbaoui connu à ce jour.



038

038

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION, 1967

Huile sur toile

Signée et datée en haut à gauche

63 x 94 cm

1 200 000 / 1 400 000 DH

111 600 / 130 200 €

Gharbzouy.

1967







039
JILALI GHARBAOUI
(1930-1971)
COMPOSITION, 1967
Huile sur toile
Signée et datée en haut à gauche
65 x 96 cm
1 000 000 / 1 200 000 DH
93 000 / 111 600 €

Ancienne Collection Abderrahmane Serghini



Ancienne Collection Abderrahmane Serghini



040
JILALI GHARBAOUI
(1930-1971)
MATERNITÉ, 1970
Gouache sur carton
Signée et datée en bas à droite
en Arabe et en Français
74 x 52 cm
300 000 / 350 000 DH
27 900 / 32 500 €

040

Revenant sur des expériences entrevues vers 1964, Gharbaoui travaille à la réalisation d'une commande pour l'Hôtel Palais Jamaï à fès qu'il ne livrera jamais. Il est fort probable que cette œuvre en fasse partie. N'oubliant nullement les codes de ses œuvres abstraites, il place le personnage au centre de la toile avec cette même gestuelle nerveuse et spontanée qui caractérise l'ensemble de son œuvre.

Ancienne Collection Abderrahmane Serghini



O41

O41

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION

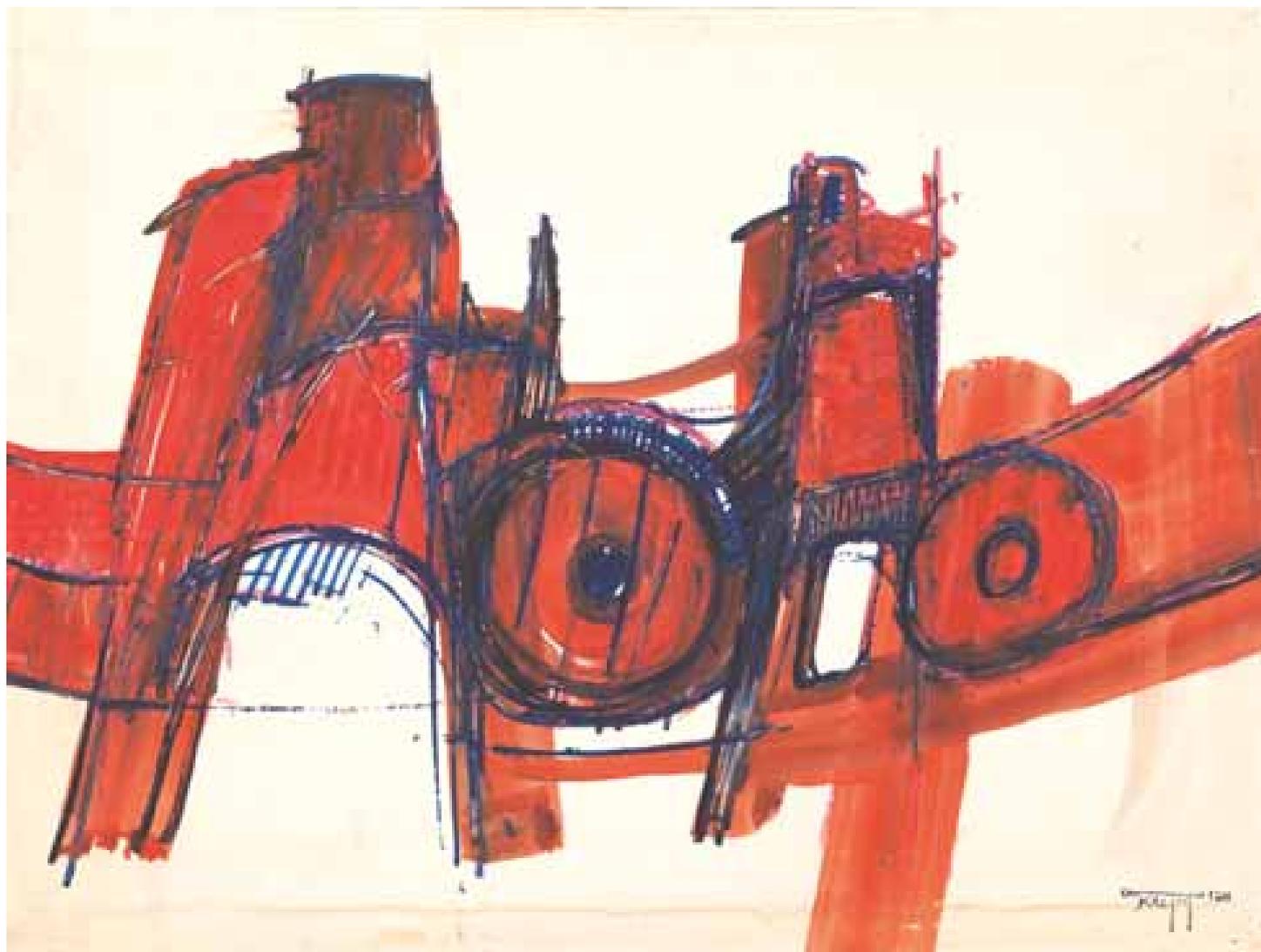
Gouache sur papier

76 x 104 cm

250 000 / 300 000 DH

23 200 / 27 900 €

Ancienne Collection Abderrahmane Serghini



042

042

MOHAMMED KACIMI (1942-2003)

COMPOSITION

Gouache sur papier marouflé sur toile

Signée en bas à droite

65 x 84 cm

140 000 / 150 000 DH

13 000 / 13 900 €

Ancienne Collection Abderrahmane Serghini



043

043

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION, CASABLANCA

Probablement réalisée entre 1968 et 1969

Technique mixte sur terre cuite

Signée en bas au centre, contresignée et située au dos

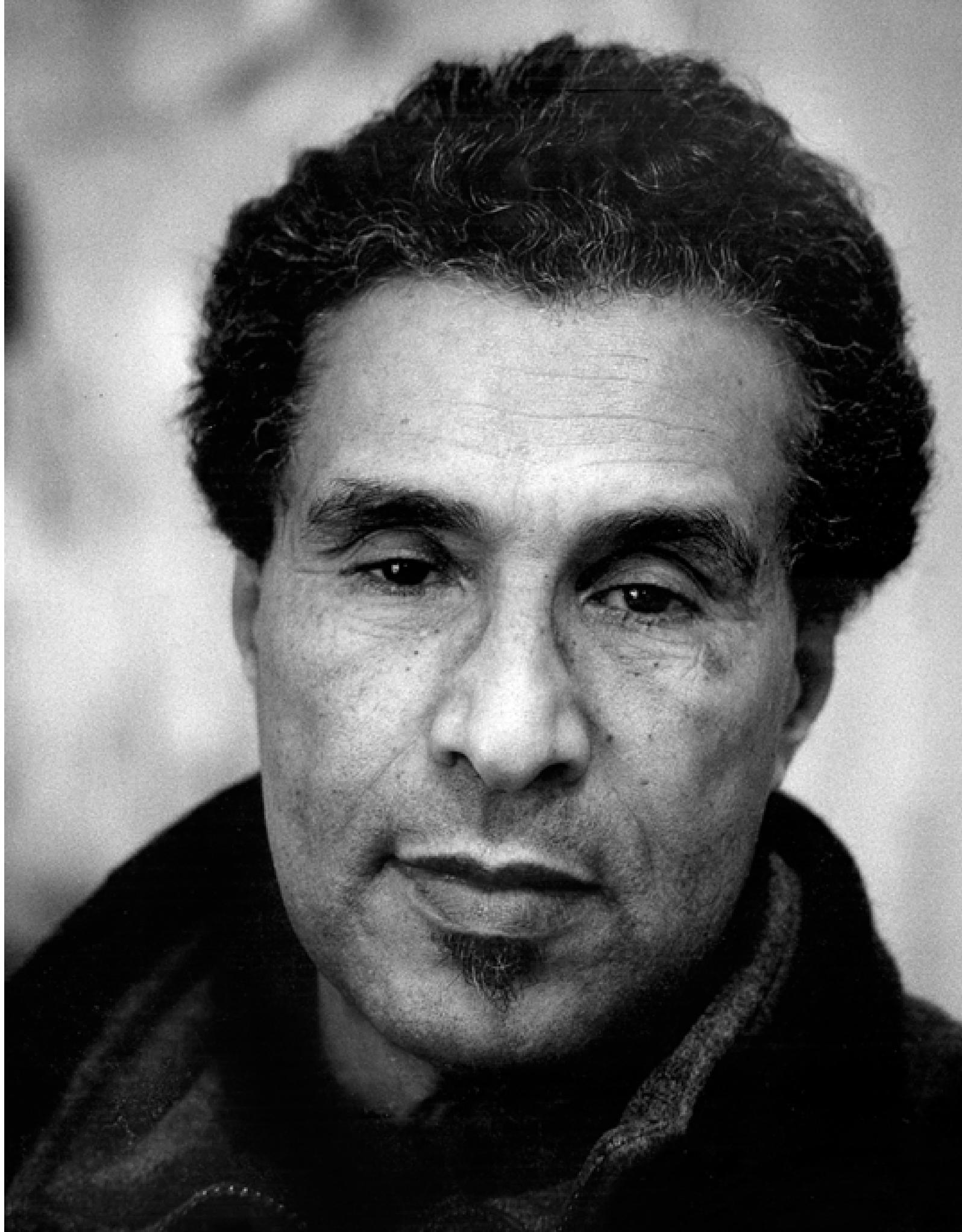
Diam. : 31 cm

280 000 / 320 000 DH

26 000 / 29 700 €

*Hommage à Mohammed Racimi
(1942-2003)*

الرحمة
RACIMI



Mohammed Kacimi

Mohammed Kacimi est né en 1942 à Meknès. Educateur pour enfants dans les années 60, Kacimi découvre la peinture en fréquentant l'atelier de Jacqueline Brodskis. Il devient très vite une figure importante des arts plastiques au Maroc. Le peintre Mohammed Kacimi acquiert, en effet, une importance considérable à partir des années 70. Il est salué en Europe et dans les pays arabes. C'est l'un des rares peintres marocains représentés par une galerie parisienne : Florence Toubert. « La Revue noire » lui a consacré un numéro spécial.

« Le Monde diplomatique » faisait régulièrement paraître des reproductions de ses peintures à la première page. Féru de poésie, Kacimi a publié des recueils. Il a aussi un sens aigu de l'engagement pour les droits de l'Homme, qu'il plaçait au centre de son œuvre. Polis, limés, poncés, fourbis, les hommes peints par Kacimi sont débarrassés de tout superflu. Pour sonder leur mystère, Kacimi les dépossède de toute boursouflure, les réduit à leur apparence élémentaire. Mohammed Kacimi est décédé le 27 octobre 2003 à Rabat.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

28 Novembre 2013 : « Rétrospective Mohammed Kacimi », Musée de Bank-Al Maghrib, Rabat

2010 : « Hommage à Mohammed Kacimi », Espace Expressions CDG, Rabat

2002-2003 : « Mohammed Kacimi », Al Riwaq Art Gallery, Bahrein

2002 : Galerie Florence Toubert, Paris

Atelier Porte 2 A, Bordeaux ; Institut français, Dakar

1998 : Galerie Le Bateau-Lavoir, Grenoble

1996 : Maison de la culture, Bourges ; Amiens

1994 : Atelier ouvert, Hôpital Ephémère, Paris

1990 : Galerie Huit, Poissy ; Galerie Nadar, Casablanca

1988 : Musée de l'Institut du Monde Arabe, Paris

1987 : Galerie Alif-Ba, Casablanca

1985 : Centre Bonlieu, Annecy ; Galerie Jean-Claude David, Grenoble

1984 : Galerie de la F.O.L., Montpellier

1982 : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie de l'Office de Tourisme, Marrakech

1981 : Deutsche Bank AG, Bonn ; Galerie Centrale, Genève

1977-1978 : Galerie Nadar, Casablanca

1975 : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2001 : « Maroc contemporain : Peinture et Livres d'artiste », De Markten, Bruxelles

1998 : Musée d'Art Moderne, Paris

1996 : Biennale internationale de Dakar

1995 : « La peinture marocaine dans les collections françaises », BMCE, Paris

1993 : 5^e Biennale internationale, Le Caire (1^{er} prix)

1989 : Galerie Etienne Dinet, Paris ; Musée provincial, Liège ; Ostende

1987 : Arab Contemporary Art, Londres ; Exposition internationale, Baghdad

1985 : Musée des Arts africains et océaniques, Paris ; Foire de Bâle

1983 : Peinture marocaine, Koweït ; URSS ; Walt Disney Hall, Californie

1965-1981 : Expositions, biennales et festivals : Madrid, Montréal, Alger, Copenhague, Paris, Essaouira, Fès, Nador, Bijeka, Koweït, Bonn, Barcelone, Tunis, Rabat, Meknès et Londres

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mathaf, Doha, Qatar

- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat

- Fondation ONA, Casablanca

- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca

- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris

- Institut du Monde Arabe

- Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne

PRIX ET BIENNALES

1998 : 7^e Biennale du Caire (Premier Prix)

1997 : Invité à la Biennale de Johannesburg (Afrique du Sud)

1996 : Biennale internationale de Dakar

1995 : Cinquième Biennale internationale du Caire, Egypte (Premier Prix)

1994 : Quatrième Biennale internationale du Pastel, St Quentin, France (Premier Prix)

1993 : Biennale de Dakar ; Quatrième Biennale du Caire (Prix d'Honneur)



A mon frère l'humain bien aimé

« A mon frère l'humain bien aimé, je confie les impressions d'une journée belle, mythique, hors champ du réel, dans le merveilleux initiatique de la vraie vie. Il y a à perte de vue une étendue lacérée de rochers sombres apaisés çà et là par des petits lacs endormis d'eau bleue transparente oubliée par la dernière marée. Ces trouées d'eau sont doucement caressées par une couverture d'algues vertes ondulantes, alors que de l'autre côté du regard, cognent avec violence inlassablement de longues vagues, écho d'un gigantesque orgasme. Elles s'éclatent – perdues – contre la barre des rochers qui font falaise et se métamorphosent à la vitesse de la lumière en milliers de gouttelettes de cristal. Barrière blanche translucide, éphémère, excitant en le striant le contraste magique de la limpidité parfaite du ciel – bleu intense – et des multiples pics aigus bruns des rochers. Dans cet amas chaotique des origines de la matière les rondeurs d'une tache claire, dorée, capte les rayons du soleil. Dans ce paysage minéral, cette apparition étonne parce qu'elle est d'une autre nature. Etre marin accouché d'une mer généreuse trop pleine ?... »

Mohammed Kacimi

Œuvre portant le numéro 67 de l'inventaire réalisé en 2005 par Madame Sylvie Belhassan et Monsieur Karim Bennani à la demande des Ministères de la Culture et de la Justice.

044

MOHAMMED KACIMI
(1942-2003)

COMPOSITION, VERS 1972

Huile sur toile
cachet de l'atelier de l'artiste en bas à droite
105 x 95 cm

350 000 / 400 000 DH

32 500 / 37 200 €

Indication : Au dos de l'œuvre, figure le cachet de Maître Moussaoui Rachid, huissier de justice à Témara qui a contrôlé la présence physique de chacune des œuvres inscrites au précédent inventaire. Ce processus s'est déroulé à la vue des représentants du Ministère de la Culture.

Cette œuvre, ainsi que toutes celles non signées à l'origine ont été cachetées en date du 19 Août 2013 à la demande des ayants-droit de l'artiste et selon un processus existant depuis le XIX^{ème} siècle, en Europe, sous le contrôle de Maître Zekri Redouan, huissier de justice à Casablanca, en présence de nombreux représentants de la société civile et du monde de la culture. Toutes les informations relatives à cette opération se trouvent consignées dans le registre de vie de la collection, tenu par Madame Najat Houzir au sein d'Art Holding Morocco.

Succession Mohammed Hacimi





« Je parle l'art comme on dit, je parle la langue maternelle, comme source, repère, comme j'utilise d'autres langues d'adoption, comme moyen d'aimer.

Moi qui suis le multiple culturellement, je suis l'Afrique, l'Orient, l'Occident, entrecroisement vécu comme graphe, signes, matériaux de connaissance. Je suis un voyageur elliptique dessinant la trajectoire du chaos et le sens de la dignité.

J'ai travaillé sur la route de l'esclave au Bénin, à Saint-Louis, à Dakar et sur les dédales sahariens ou la côte atlantique du Maroc, ou dans le corps des villes d'autres pays. Cet état d'être corporel, mystique, pour échapper à la rigidité du concept fermé, à l'idée de l'Art comme objet, le dévoilement du manque. »

Extrait du texte « Je parle la langue maternelle », tiré de l'ouvrage « Paroles Nomades »

Œuvre portant le numéro 8 de l'inventaire réalisé en 2005 par Madame Sylvie Belhassan et Monsieur Karim Bennani à la demande des Ministères de la Culture et de la Justice.

Cette œuvre fut exposée en 2001 à la galerie Al Riwaq, Bahraïn.

Succession Mohammed Kacimi



045

045

MOHAMMED KACIMI (1942-2003)

LES ATLASSIDES, 2001

Technique mixte sur toile. Signée et datée en bas au centre. 160 x 135 cm

800 000 / 900 000 DH

74 400 / 83 700 €

BIBLIOGRAPHIE DE L'ARTISTE :

- « L'Été blanc », recueil de poèmes et dessins
- « Les Vents ocres », recueil de poèmes et dessins en collaboration avec Hassan Nejmi
- « Les Haïks de Marrakech à Essaouira », Kacimi et James Sacré, éditions Tarabuste
- « Kacimi », éditions Revue Noire, 1999
- « Ombre portée », poèmes d'A. Gorius, gravure de Kacimi, vingt ex. de tête revêtus d'une peinture originale, édition Al Manar, Neuilly / Seine, 1998
- « Parole nomade », recueil des textes de Kacimi consacrés à la peinture (vingt ex. de tête rehaussés par l'artiste d'une peinture originale), édition Al Manar, Neuilly / Seine, 1999
- « Orage, zéphir », poème manuscrit de Tahar Bekri rehaussé d'une peinture de Kacimi, 12 ex. tous originaux sur vélin d'Arches, ed. Al Manar, collection «Corps écrit», Neuilly / Seine, 2002
- « L'Horizon incendié », poèmes de Tahar Bekri, édition Al Manar, Neuilly / Seine, 2002 (vingt ex. de tête rehaussés par l'artiste d'une peinture originale)
- « Ruses de vivant », poèmes de Abdellatif Laâbi, dessins de Kacimi.

Dans les années 90, Mohammed Kacimi entame la période des Atlassides, recourant à une riche déclinaison de couleurs, et couchant sur ses toiles des silhouettes fantomatiques errant désespérément dans un monde qui leur est hostile. Artiste en phase avec son époque, Kacimi explore les possibilités offertes par différents supports, comme en témoigne l'abondance et variété des travaux qu'il a laissés derrière lui. Pour cette œuvre, c'est sur du goudron, support rarement exploré jusque-là, que l'artiste choisit de s'exprimer à travers des pigments naturels et une matière dense au chromatisme vif.

Œuvre portant le numéro 1444 de l'inventaire réalisé en 2005 par Madame Sylvie Belhassan et Monsieur Karim Bennani à la demande des Ministères de la Culture et de la Justice.

Succession Mohammed Kacimi



046

046
MOHAMMED KACIMI (1942-2003)

LES ATLASSIDES

Technique mixte sur goudron

Signée en bas à droite

Diam. : 69 cm

280 000 / 320 000 DH

26 000 / 29 700 €



047

047

MOHAMED MELEHI (NÉ EN 1936)

COMPOSITION, 1976

Découpage cellulosique sur panneau

Signé et daté au dos

110 x 96 cm

130 000 / 150 000 DH

12 000 / 13 900 €



o48

o48

MOHAMED MOA BENNANI (NÉ EN 1943)

COMPOSITION

Tapis tufté main 100 % laine
premium de Nouvelle-Zélande

280 x 300 cm / Densité : 60000 points au m²

160 000 / 180 000 DH

14 800 / 16 700 €

Farid Belkahia

Farid Belkahia est né en 1934 à Marrakech. Il étudie à l'École des Beaux-Arts de Paris, à l'Institut du Théâtre de Prague et à l'Académie Brera de Milan. Directeur de l'École des Beaux-Arts de Casablanca de 1962 à 1974, il introduit, pour la première fois, des cours relatifs aux arts traditionnels marocains. Fidèle à cette discipline, mais toujours avec l'idée d'un dépassement de ces techniques, il marie les formes (l'alphabet berbère notamment) et les matières ancestrales avec la modernité de la représentation pour démontrer que « l'évolution de l'art ne peut se réaliser que si le passé, autrement dit la mémoire, nourrit et ouvre les perspectives du futur ». Persuadé que « les civilisations n'évoluent que si elles respectent les cultures qui les ont précédées », il poursuit, depuis le début de

sa carrière, une recherche sur différents matériaux traditionnellement utilisés dans l'art populaire pour se détacher des techniques classiques occidentales. Ce sera le cuivre, dans un premier temps, qu'il apprend à marteler, et depuis 1974, le travail de la peau crue, en hommage au parchemin. Elle lui inspire des œuvres sobres et puissantes où le peintre, dans une recherche d'« intimité avec la nature », n'utilise que des pigments naturels. Farid Belkahia vit et travaille à Marrakech. Belkahia a connu une première période dite « de Prague » où l'artiste a produit des œuvres figuratives et abstraites avant de se tourner vers le travail du cuivre et de la peau.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2013 : Galerie l'atelier 21, Casablanca

2010 : Galerie Venise Cadre, Casablanca

2008 : Matisse Art Gallery, Marrakech ; Dar Cherifa, Marrakech ; Matisse Art Gallery, Marrakech

2005 : Galerie Bab Rouah, Rabat

1999 : Musée d'Art contemporain, Nice ; Musée Tobu, Kyoto
Musée des Arts africains et océaniens, Paris

1997 : Galerie Mottier, Genève ; Galerie Climats, Paris

1995 : Galerie Darat Al Founoun, Amman ; Galerie Al Manar, Casablanca

1990 : Galerie Eral, Paris

1984 : Musée Batha, Fès ; Centre culturel Espagnol, Fès ; Galerie l'Atelier, Rabat

1980 : Galerie Documenta, Copenhague ; Galerie Nadar, Casablanca

1978 : Galerie Documents, Copenhague ; Galerie Nadar, Casablanca

1972 : Galerie Design Steel, Paris ; Galerie l'Atelier, Rabat

1957-67 : Galerie Bab Rouah, Rabat

1955-56-57 : Galerie Mamounia, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2011 : « Told, Untold, Retold », Mathaf, Doha, Qatar

1999 : « Le temps du Maroc, Peintures - livres d'artistes », Galerie Le Comptoir, Sète

1994 : « Rencontres africaines », Institut du Monde Arabe, Paris ; Musée d'Art Moderne, Johannesburg

1991 : « 4 peintres du Maroc », Institut du Monde Arabe, Paris

1984 : Exposition maghrébine, musée d'Art Vivant, Tunis

1978 : « Peintres arabes », Centre Culturel Irakien, Londres

1974 : « Peintres Maghrébins », Alger ; 1^{er} Biennale arabe, Bagdad

1963 : « 2000 ans d'Art au Maroc », Paris

1958 : « Arts Plastiques Marocains », Washington

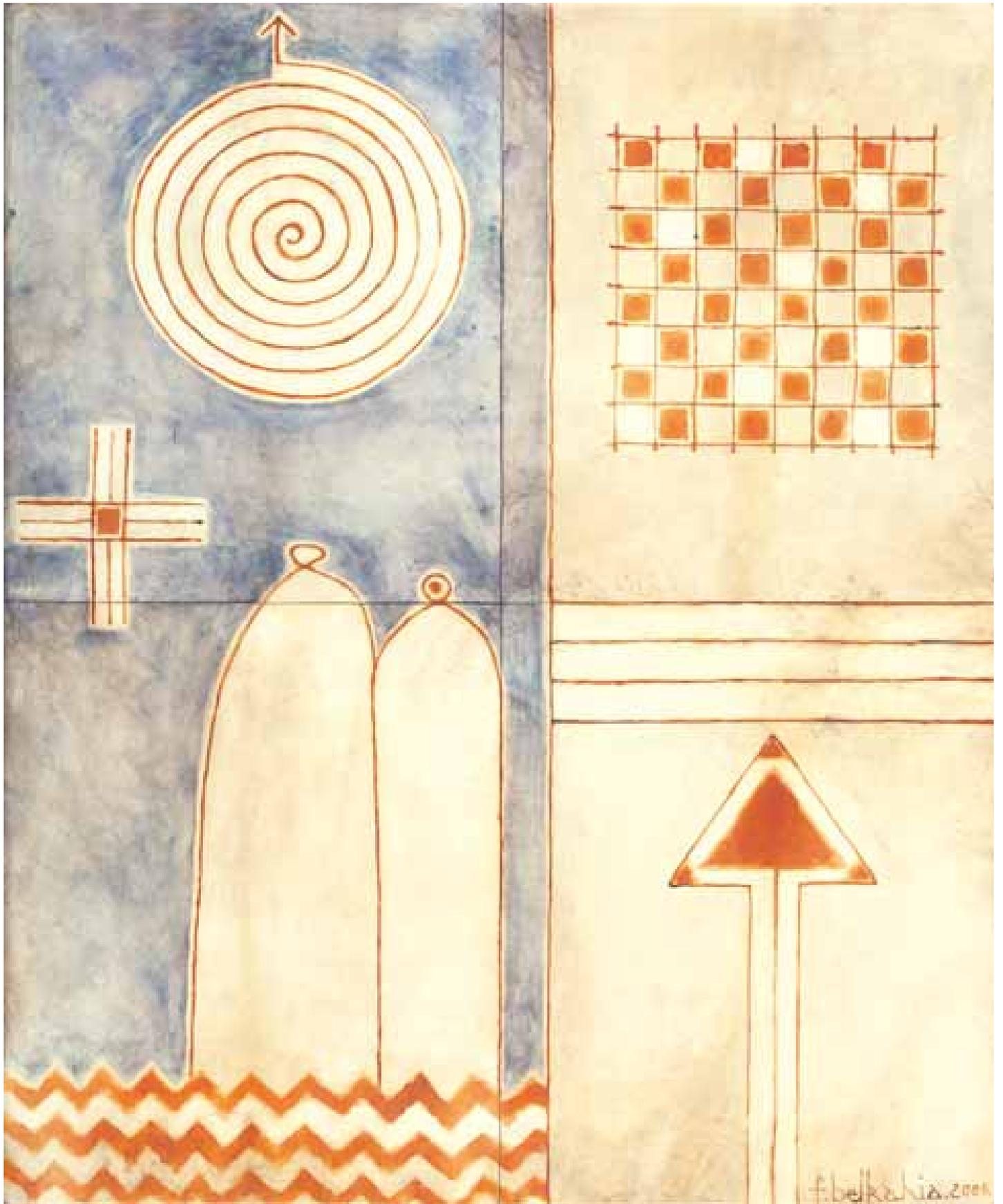
049

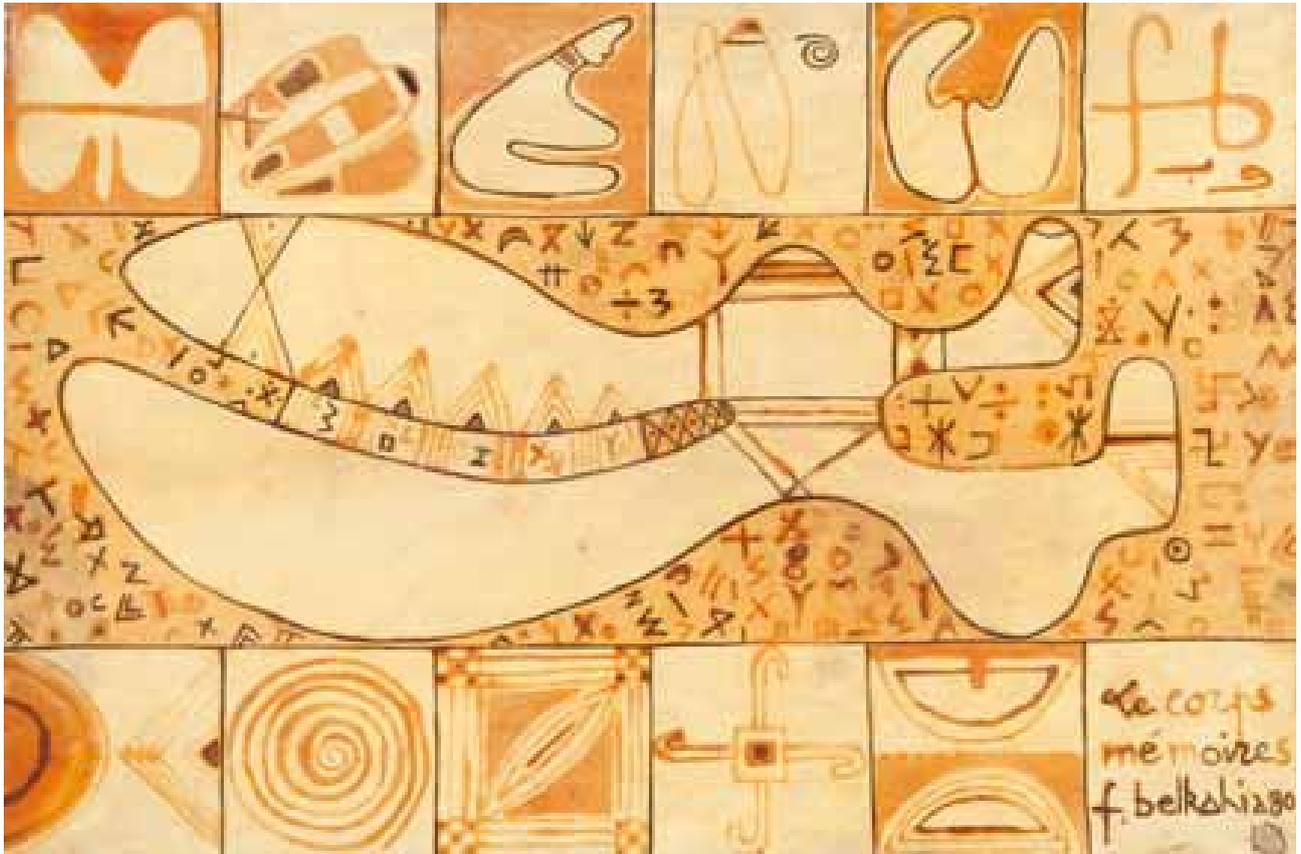
FARID BELKAHIA
(NÉ EN 1934)

COMPOSITION, 2000

Technique mixte sur peau
Signée et datée en bas à droite
155 x 128 cm

400 000 / 450 000 DH
37 200 / 41 800 €





050

050

FARID BELKAHIA (NÉ EN 1934)

LE CORPS MÉMOIRES, 1980

Pigments sur peau

Signée, datée et titrée en bas à droite

50 x 75 cm

100 000 / 120 000 DH

9 300 / 11 100 €



051

FOUAD BELLAMINE (NÉ EN 1950)

COMPOSITION, 2003

Huile sur toile

Signée et datée au dos

160 x 140 cm

200 000 / 250 000 DH

18 600 / 23 200 €

Abderrazak Sahli

Né à Hammamet en 1941, Abderrazak Sahli s'inscrit à l'École des Beaux Arts de Tunis, d'où il sort diplômé en 1969. Il séjourne longuement en France où il obtient sa licence d'arts plastiques à Paris VIII-Vincennes e 1974, avant de rejoindre l'École Supérieure Nationale des Beaux-Arts de Paris. Sa première exposition personnelle remonte à 1969, à la galerie de l'information à Tunis. De retour en Tunisie, Abderrazak Sahli enseigne à l'École des Beaux Arts de Tunis puis à celle de Nabeul. Entre peinture, céramique, gravure et sculpture, l'artiste décédé en 2009, a marqué ses contemporains par une peinture originale, riche en couleurs

et en mouvements. Figure importante de l'art moderne en Tunisie, il expose ses œuvres dans d'innombrables expositions individuelles et collectives. « Ma peinture est principalement basée sur la multitude des objets et des formes ; elle en traduit la diversité. L'encombrement des objets dans mes toiles et mes installations n'est que la représentation de la foule, foule dense qui est force et mouvement. J'ouvre sans cesse un dialogue dont les maître-mots sont Tolérance et Paix. Ils sont à l'œuvre dans la dynamique du métissage ».

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- 2008** : Galerie Hélène Lamarque, Paris, catalogue
- 2007** : Galerie Atrium, Carthage, Tunisie ; Ecole des Beaux Arts de Sfax, Tunisie
- 2006** : Palais Kheireddine, Musée de la Ville de Tunis
- 2005** : Galerie Ammar Farhat, Sidi Bou Saïd, Tunisie
- 2004** : La table mobile, Cologne, Allemagne
- 2001** : Galerie Jeanine Rubiez, Beyrouth, Liban
- 2000** : Galerie Ammar Farhat, Sidi Bou Saïd, Tunisie ; Résidence de l'art en Dordogne Musée du Périgord, Périgueux, France ; Galerie Kalyste, La Sokra, Tunisie
- 1999** : Musée de Marburg, Allemagne
- 1998** : Le Belvédère, Maison des Arts, Tunis
- 1997** : Galerie Yahya Av. Med V, Tunis ; Centre Européen de céramique, Den Bosch, Hollande ; Kirn, Allemagne
- 1996** : Galerie Chiyem, Tunis ; Maison des Comonis, Toulon, France
- 1995** : Bakou, Leighton House Museum, Londres ; Musée de Sidi Bou Saïd, Tunisie
- 1991** : Galerie El Mechtel, Tunis
- 1990** : Galerie Ain Le Kram, Tunis
- 1989** : Bakou, Galerie Edition Alif, Tunis
- 1988** : Galerie Arlogos, Nantes, France
- 1984** : Centre Culturel Fontenay aux Roses, France
- 1970** : Galerie Irtisem, Tunis
- 1969** : Galerie de l'information, Tunis

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Institut du Monde Arabe, Paris
- Tunisian Bank, Jordanie, Aman et Tunis
- Ministère de la Culture Français
- Ministère de la Culture Tunisien
- Collection de la Ville de Tunis
- Kunsthalle, Dominikanerkirche, Osnabrück, Allemagne

052

ABDERRAZAK SAHLI
(1941-2008, TUNISIE)

SOLAIRE, 2008

Acrylique sur toile
Signée en bas au centre
Diam. 200 cm

250 000 / 300 000 DH
23 200 / 27 900 €



052

*Hommage à Mohamed Chebaâ
décédé en Juillet 2013*



O53

O53
MOHAMED CHEBAÂ (1935-2013)

COMPOSITION, VERS 1962

Gouache sur papier

68 x 49 cm

50 000 / 60 000 DH

4 600 / 5 500 €



054

054

MOHAMED CHEBAÂ (1935-2013)

COMPOSITION, 2007

Acrylique sur toile

Signée et datée en bas à gauche

125 x 100 cm

100 000 / 120 000 DH

9 300 / 11 100 €



O55

O55
MILOUD LABIED (1939-2008)

COMPOSITION

Pastel sur papier
Cachet de l'atelier au dos
65 x 100 cm

100 000 / 120 000 DH
9 300 / 11 100 €

O56

MILOUD LABIED
(1939-2008)

COMPOSITION, 1970

Technique mixte sur papier marouflé sur toile
Signée et datée en bas à droite
100 x 65 cm

280 000 / 350 000 DH
26 000 / 32 500 €

Ancienne Collection Mohammed Kacimi



056



057

057

MILOUD LABIED (1939-2008)

COMPOSITION

Gouache sur papier

Signée en bas à droite

58 x 50 cm

120 000 / 140 000 DH

11 100 / 13 000 €



058

058
MOHAMED ABOUELOUAKAR (NÉ EN 1946)

RÊVERIE

Technique mixte sur carton

Signée en bas au centre

80 x 60 cm

80 000 / 100 000 DH

7 400 / 9 300 €



059

059

FOUAD BELLAMINE (NÉ EN 1950)

COMPOSITION, 1972

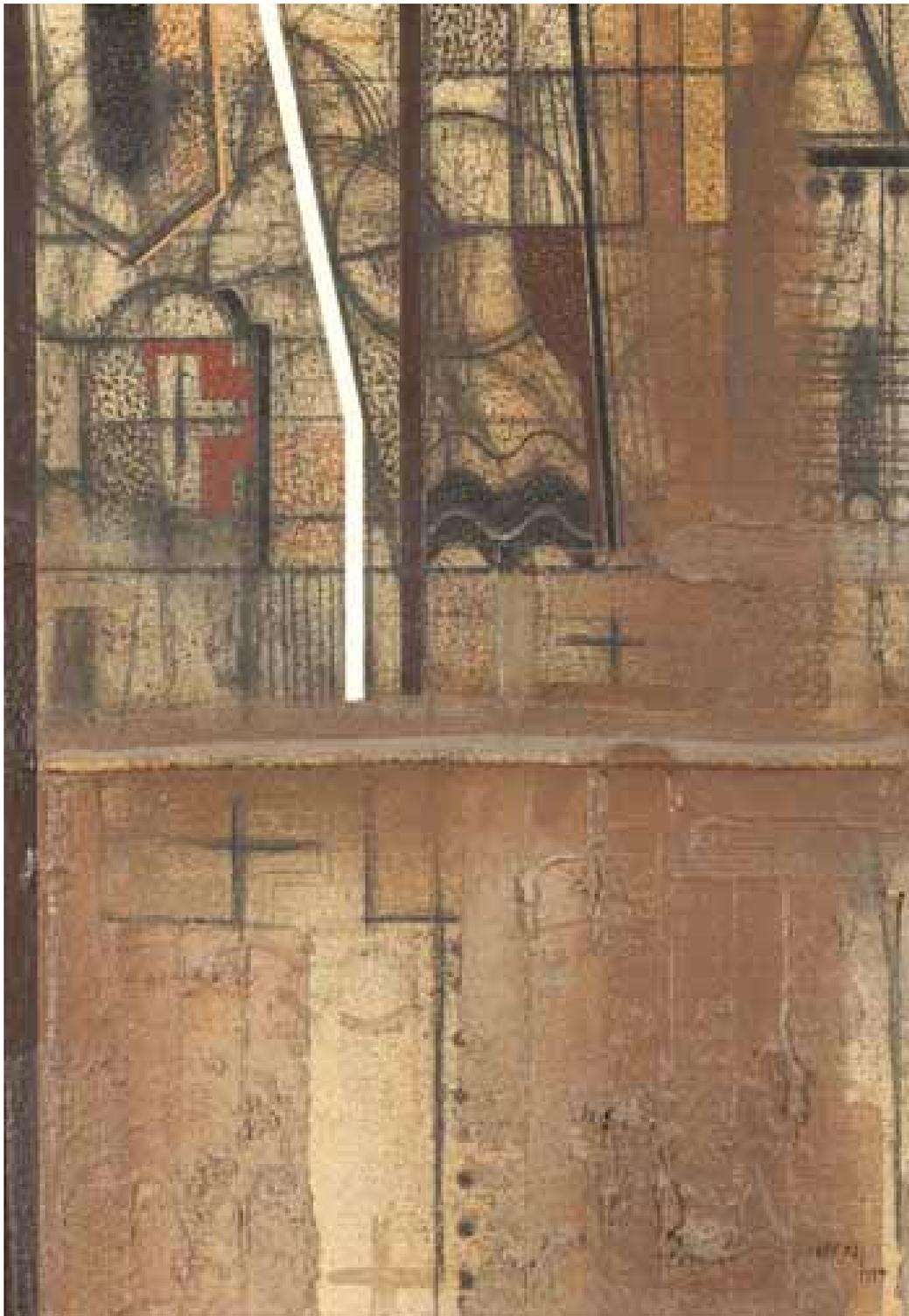
Huile sur panneau

Signée et datée en bas droite

98 x 122 cm

180 000 / 200 000 DH

16 700 / 18 600 €



060

060

SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)

COMPOSITION, 1975

Technique mixte sur panneau. Signée et datée en bas à droite. 100 x 70 cm

130 000 / 160 000 DH

12 000 / 14 800 €



o61

o61

MOHSEN VAZIRI (NÉ EN 1924, IRAN)

COMPOSITION, ROME, 1986

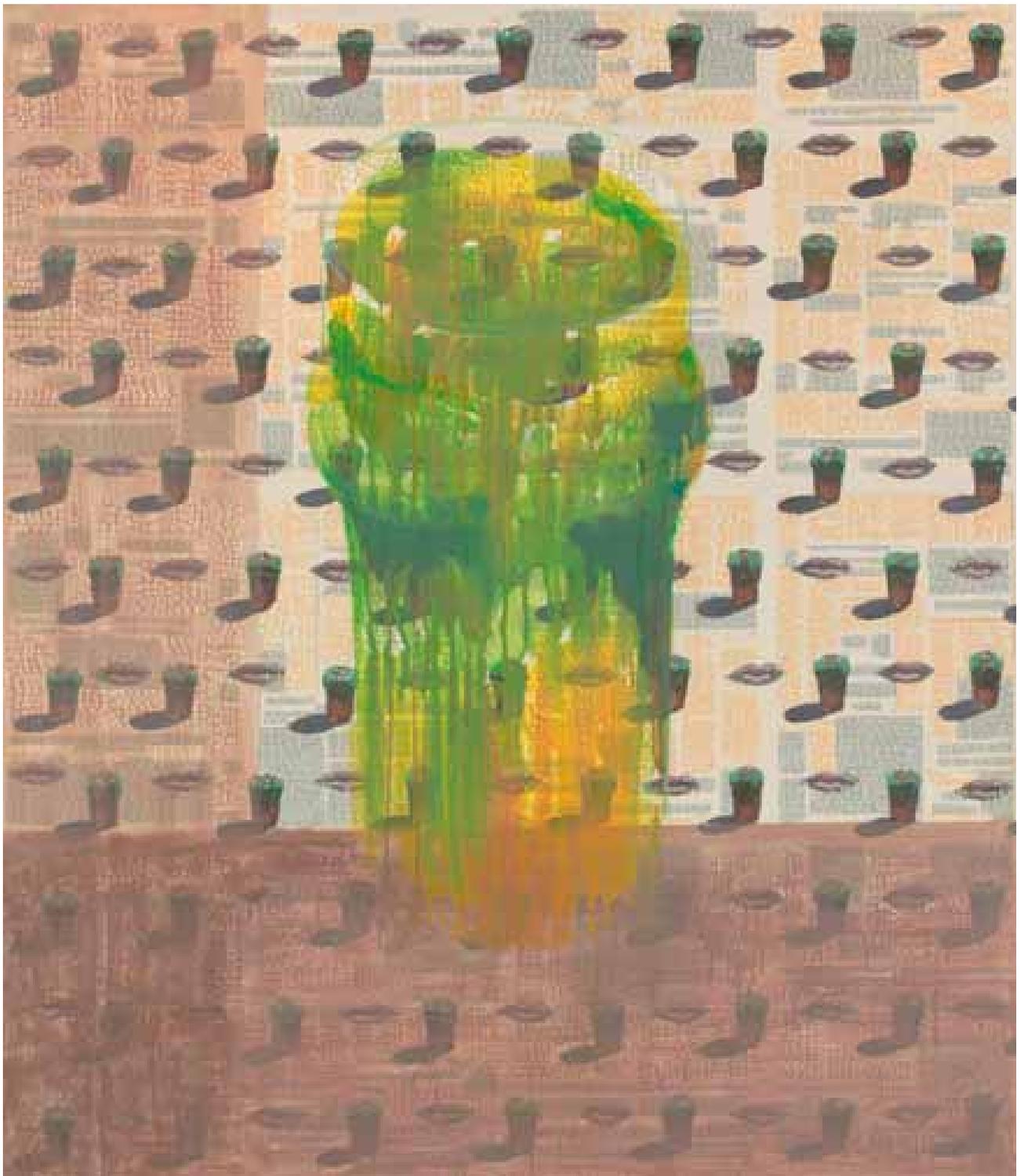
Huile sur panneau

Signée et datée en bas à droite,
contresignée, datée et située au dos

60 x 80 cm

230 000 / 250 000 DH

21 300 / 23 200 €



062

062

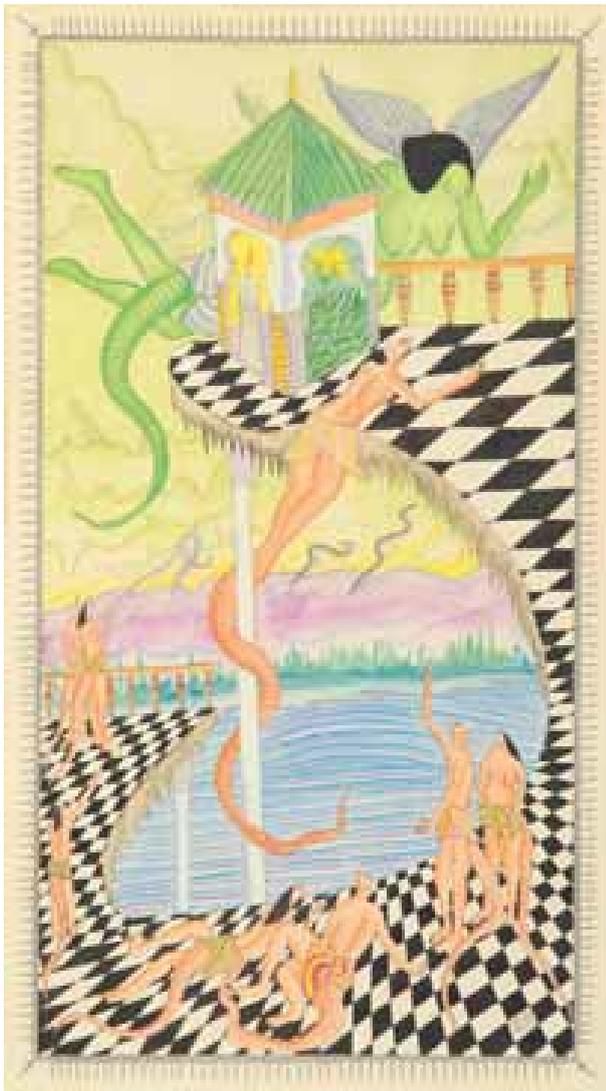
MUSTAPHA BOUJEMAOU (NÉ EN 1952)

LES VERRES DE LA MARIÉE, RABAT 2002

Acrylique et papier journal sur toile. Signée, datée et titrée au dos. 188 x 160 cm

130 000 / 150 000 DH

12 000 / 13 900 €



063

063

ABBÉS SALADI (1950-1992)

L'OFFRANDE, MARRAKECH, 1980

Technique mixte sur papier

Signée, datée et située en bas à droite

46 x 26 cm

140 000 / 150 000 DH

13 000 / 13 900 €



064

ABBÉS SALADI (1950-1992)

FLORAISON, 1988

Technique mixte sur papier

Signée et datée en bas à droite

32 x 42 cm

70 000 / 80 000 DH

6 500 / 7 400 €

064



065

ABBÉS SALADI (1950-1992)

L'ENVOL, MARRAKECH, 1979

Technique mixte sur papier

Signée, datée et située en bas à gauche

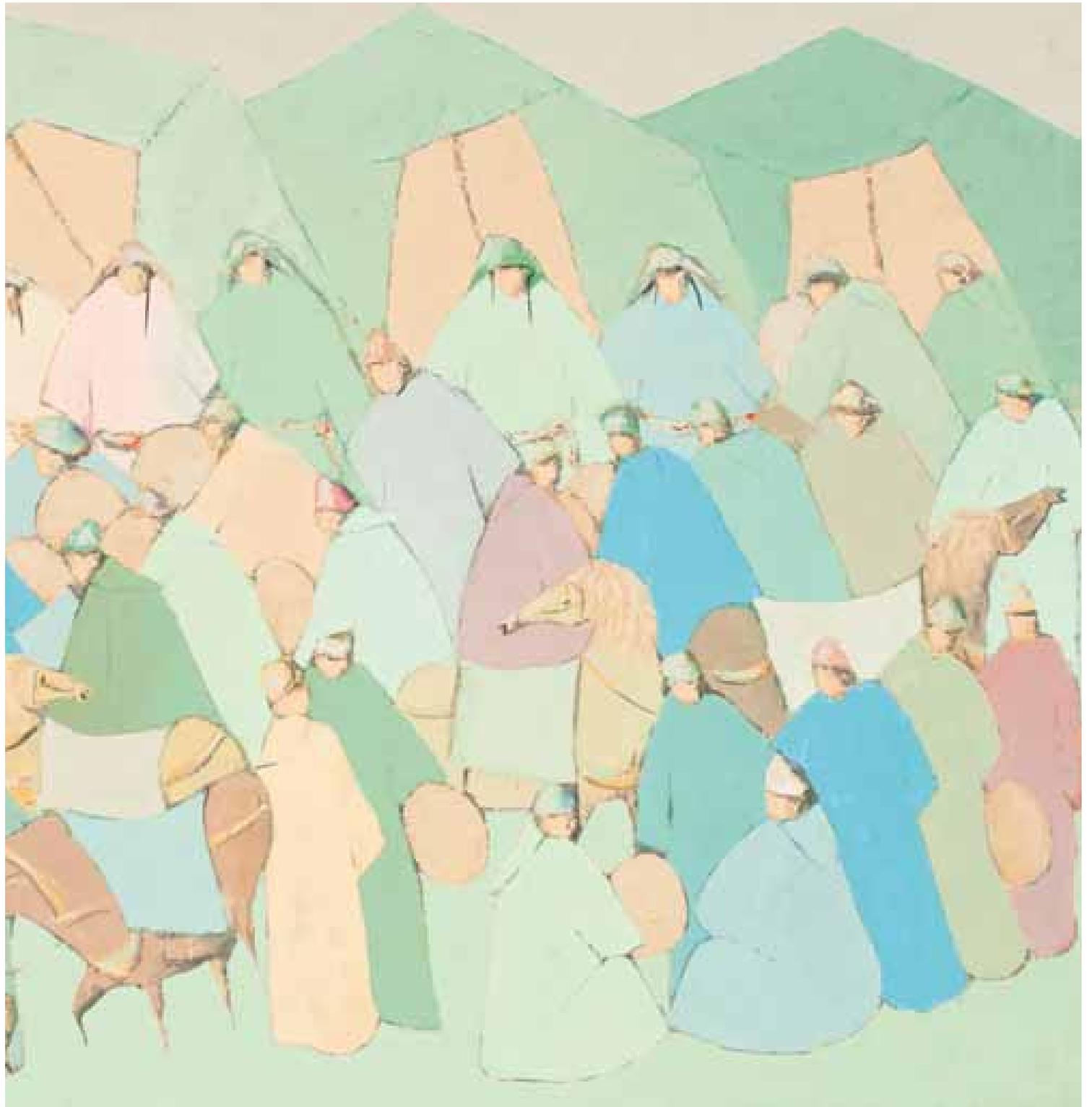
50 x 34 cm

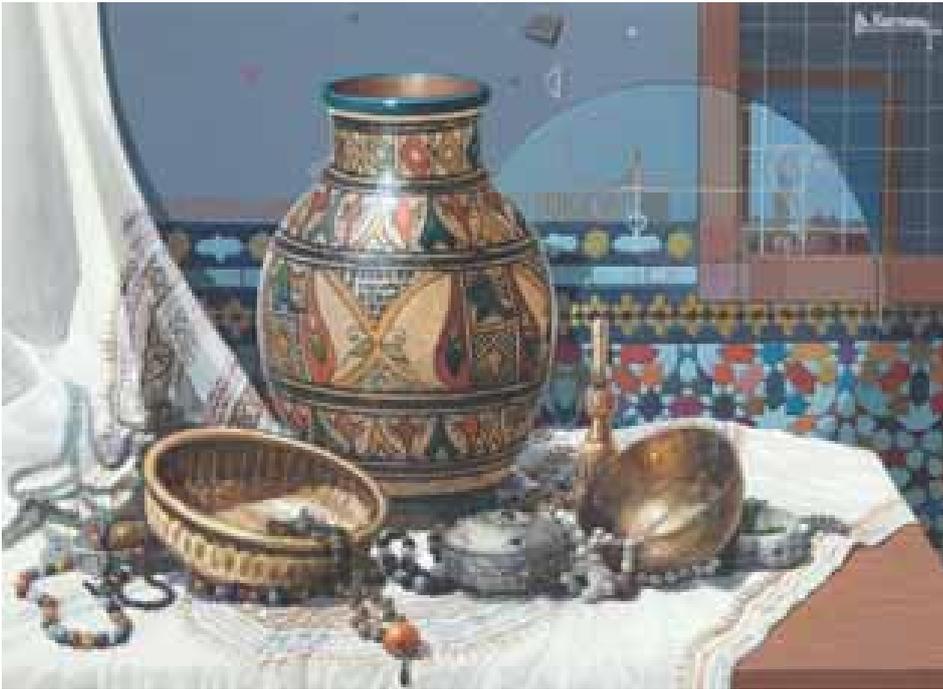
160 000 / 170 000 DH

14 800 / 15 800 €

066
AHMED BALILI (NÉ EN 1955)
MOUSSEM, 2003
Huile sur toile
Signée et datée en bas à gauche
132 x 212 cm
200 000 / 250 000 DH
18 600 / 23 200 €







o67

o67
ABDELFATTAH KARMANE (NÉ EN 1969)
 NATURE MORTE AUX BIJOUX

Gouache sur papier
 Signée en haut à droite
 35 x 48 cm
70 000 / 80 000 DH
6 500 / 7 400 €



o68
LAHCEN EZZEKRI
(NÉ EN 1939)
 JOUR DE FÊTE

Gouache sur papier
 Signée en bas à gauche
 55 x 76 cm
50 000 / 60 000 DH
4 600 / 5 500 €

o68



o69

o69

AHMED BALILI (NÉ EN 1955)

SCÈNE DE MARIAGE, 1978

Gouache sur carton

Signée et datée en bas à gauche

65 x 100 cm

70 000 / 80 000 DH

6 500 / 7 400 €

*Collection de Madame Farah Lahlou,
fille de l'artiste*



070

TAÏEB LAHLOU (1919-1972)

FEMMES DU SUD MAROCAIN, 1971

Huile sur toile

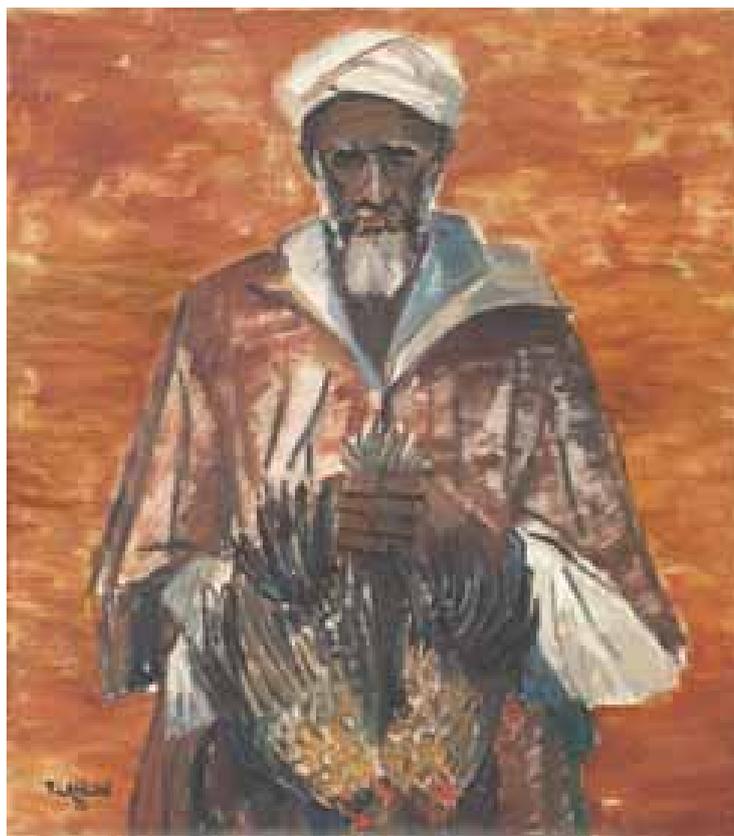
Signée et datée en bas à gauche

80 x 90 cm

80 000 / 90 000 DH

7 400 / 8 300 €

070



071

TAÏEB LAHLOU (1919-1972)

PAYSAN MAROCAIN, 1971

Huile sur toile

Signée et datée en bas à gauche

90 x 80 cm

70 000 / 80 000 DH

6 500 / 7 400 €

071

*Collection de Madame Farah Lahlou,
fille de l'artiste*



072

072
TAÏEB LAHLOU (1919-1972)

FEMMES BERBÈRES, 1971

Huile sur toile

Signée et datée en bas à gauche

60 x 50 cm

70 000 / 80 000 DH

6 500 / 7 400 €



073

073

HENRY PONTOY (1888-1968)

SOUK DU SUD MAROCAIN

Huile sur toile

Signée en bas à droite, titrée au dos

37 x 46 cm

60 000 / 70 000 DH

5 500 / 6 500 €



074

HENRY PONTOY (1888-1968)

L'HEURE DU THÉ

Huile sur panneau

Signée en bas à droite

34 x 25 cm

50 000 / 60 000 DH

4 600 / 5 500 €

074



075

075
JOSÉ CRUZ HERRERA (1890-1972)

MAROCAINE À LA PARURE

Huile sur toile

Signée en bas à droite

46 x 35 cm

120 000 / 140 000 DH

11 100 / 13 000 €

Lalla Essaydi

Lalla Essaydi, née à Tamslouht dans la région de Marrakech, ville connue pour ses traditions spirituelles, a vécu pendant de nombreuses années en Arabie Saoudite. Dans les années 90, elle fréquente l'école des Beaux-Arts de Paris avant de s'installer à Boston où elle poursuit ses études artistiques et obtient sa licence et maîtrise en peinture et photographie. Lalla Essaydi, au travers de ses œuvres photographiques, explore les relations entre la mémoire et l'expérience et y fait coexister deux réalités opposées dans leurs stéréotypes sur les femmes du monde Arabe, celle de l'orient et celle de l'occident. Lalla Essaydi élabore donc une œuvre dédiée aux femmes de son pays. Elle revisite son passé, son expérience

personnelle et l'histoire de l'Art, et fusionne la représentation de scènes intimes, la calligraphie arabe et les références à l'esthétique orientaliste. Elle nous dévoile des espaces domestiques et privés qui nous renvoient à ces lieux clos où les sociétés traditionnelles musulmanes ont longtemps confiné les femmes. Elle fait poser ses modèles, souvent résignés et pudiques, dans des chambres qu'elle prend soin de recouvrir d'un tissu blanc entièrement calligraphié au henné. Une fois le décor planté, elle y installe ses modèles après avoir soumis les parties visibles de leur corps et leurs drapés blancs au même traitement graphique.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

- 2010 :** Galerie Tindouf, Marrakech
- 2009 :** Galerie Tindouf, Marrakech ; Sultan Gallery, Kuwait
Edwynn Houk Gallery, New York ; Protee gallery, Paris
« Transitions », the Maramotti Collection of Contemporary Art, Emilia, Italy
- 2008 :** Howard Yezerski Gallery, Boston, Massachusetts ; Waterhouse & Dodd Gallery, London
« The photographs of Lalla Essaydi », first Center for the visual Arts, Nashville
Witzenhausen Gallery, Amsterdam
Kashya Hilderbrand Gallery, Zurich ; Anya Tish Gallery, Houston
- 2007 :** Edwynn Houk Gallery, New York ; Lisa Sette Gallery, Scottsdale, Arizona
Witzenhausen Gallery, Amsterdam ; Kashya Hilderbrand Gallery, Zurich
- 2006 :** Schneider Gallery, Chicago
New Britain Museum of American Art, New Britain, Connecticut
Joel Soroka Gallery, Aspen, Colorado ; Williams College Museum, Williamstown
Anya Tish Gallery, Houston, Texas ; Jackson Fine Art, Atlanta
Museum of Photographic Arts, San Diego
- 2005 :** Lisa Sette Gallery, Scottsdale Arizona ; Saltworks Gallery, Atlanta
Laurence Miller Gallery, New York ; Columbus Museum of Art, Columbus
Howard Yezerski Gallery, Boston
- 2004 :** Schneider Gallery, Chicago ; Threshold, Mario Diacono, Ars Libri, Boston
Laurence Miller Gallery, New York, USA ; « Noss Noss », The Third Line, Dubaï

076

LALLA ESSAYDI (NÉE EN 1956)

HAREM WOMAN # 2, 2009

Tirage chromogène sur aluminium

Édition de 15

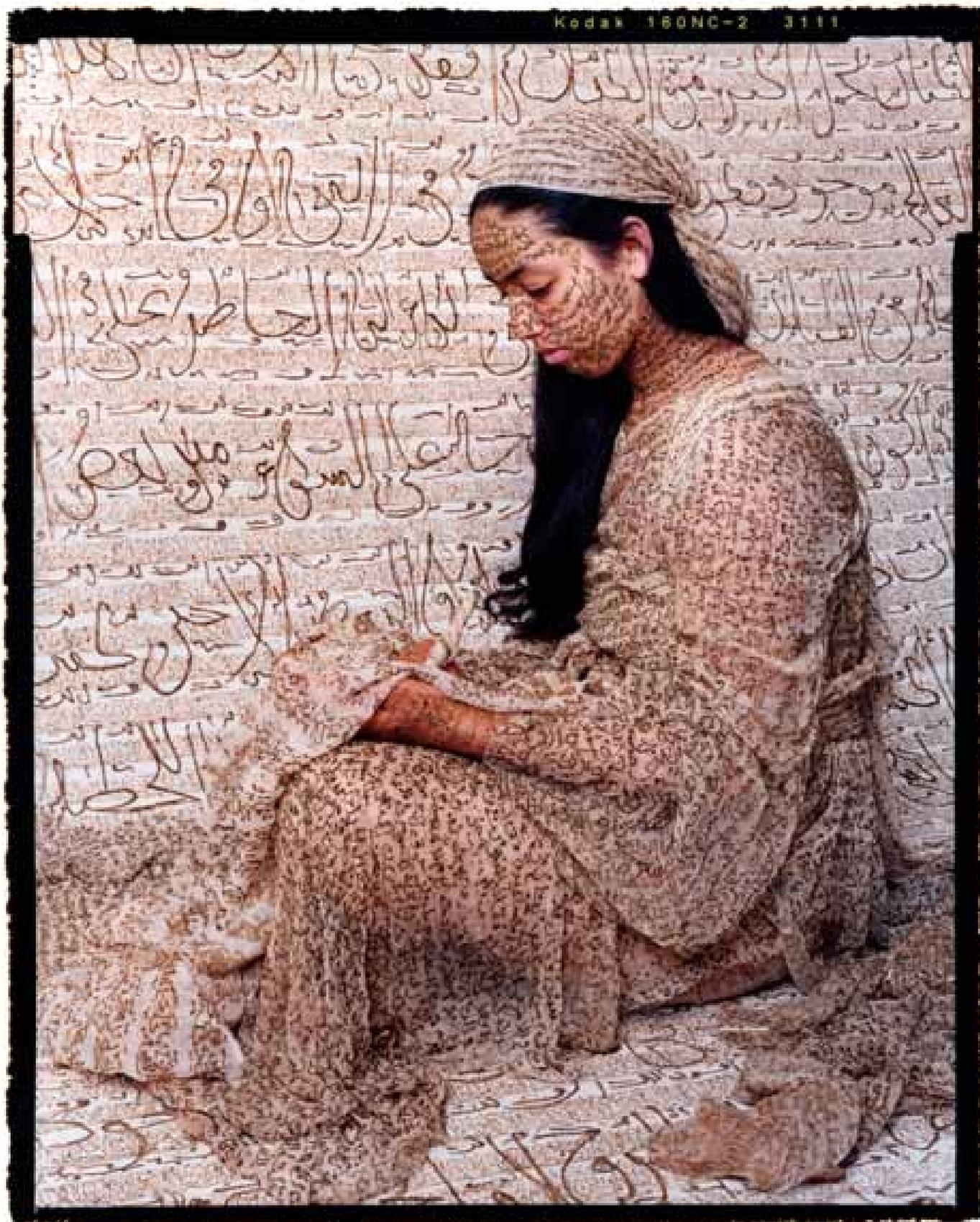
Courtesy de l'artiste / Galerie Tindouf, Marrakech

101,6 x 76,2 cm

110 000 / 130 000 DH

10 200 / 12 000 €

Les bénéfices de la vente de cette œuvre seront intégralement reversés à une association caritative





077

077

HENRY PONTOY (1888-1968)

À L'INTÉRIEUR DE LA KASBAH

Huile sur panneau

Signée en bas à droite

34 x 45 cm

50 000 / 60 000 DH

4 600 / 5 500 €



078

078

PAUL ANDERBOURG (1909-2006)

VUE DE FÈS

Huile sur toile

Signée en bas à droite

73 x 92 cm

100 000 / 120 000 DH

9 300 / 11 100 €

INDEX DES ARTISTES

- ABOUELOUAKAR Mohamed, p. 119
- ANDERBOURG Paul, p. 137
- BALILI Ahmed, p. 126, 127, 129
- BELKAHIA Farid, p. 108 à 110
- BELLAMINE Fouad, p. 111, 120
- BEN CHEFFAJ Saâd, p. 121
- BOUJEMAOUI Mustapha, p. 123
- CHEBAA Mohamed, p. 114, 115
- CHERKAOUI Ahmed, p. 76 à 81
- CRUZ HERRERA José, p. 133
- DRISSI Mohamed, p. 44 à 49
- DRISSI MOULAY Ahmed, p. 8 à 11
- EDY-LEGRAND Edouard, p. 24, 25
- EL FARROUJ Fatima Hassan, p. 38 à 41
- EL GLAOUI Hassan, p. 12 à 17
- ESSAYDI Lalla, p. 134, 135
- EZZEKRI Lahcen, p. 128
- GHARBAOUI Jilali, p. 68 à 71, 82 à 93, 95
- HAJ OUAZZANI Abdelkrim, p. 6, 7
- HAMIDI Mohamed, p. 58
- KACIMI Mohammed, p. 94, 96 à 105
- KARMANE Abdelfattah, p. 128
- LABIED Miloud, p. 62 à 67, 116 à 118
- LAHLOU Taïeb, p. 130, 131
- LOUARDIRI Ahmed, p. 54, 55
- MAJORELLE Jacques, p. 20, 21
- MANTEL Jean Gaston, p. 22
- MELEHI Mohamed, p. 60, 61, 106
- MOA BENNANI Mohamed, p. 107
- NACIRI Mohamed, p. 56, 57
- PONTOY Henry, p. 132, 136
- PORTAELS Jean-François, p. 23
- QOTBI Mehdi, p. 42, 43
- SAHLI Abderrazak, p. 112, 113
- SALADI Abbes, p. 124, 125
- SARGHINI Mohamed, p. 59
- SCHREYER Adolf, p. 18, 19
- TALLAL Chaïbia, p. 26 à 29, 34 à 37
- TALLAL Houssein, p. 30 à 33
- VAZIRI Mohsen, p. 122



LE PALACE ES SAADI

LA RENCONTRE DU LUXE ET DE LA NATURE...



Au coeur de Marrakech, face aux montagnes de l'Atlas, un parc de 8 hectares aux allées ombragées d'arbres centenaires, abrite le Palace et les Villas Es Saadi.

Un cadre raffiné où Nature, Art et Luxe se marient harmonieusement.

Une collection très éclectique avec plus de 400 œuvres d'art contemporaines, ce parti pris d'art en liberté et l'organisation d'événements culturels, donnent au Palace Es Saadi, une personnalité unique.

92 SUITES & 10 VILLAS UNIQUES
RESTAURANT LAGON & JARDIN
RESTAURANT LA COUR DES LIONS
ORIENTAL SPA
BAR EGYPTIEN
CASINO DE MARRAKECH
NIGHT CLUBBING & LOUNGE BARS
CONFÉRENCES & BANQUETS



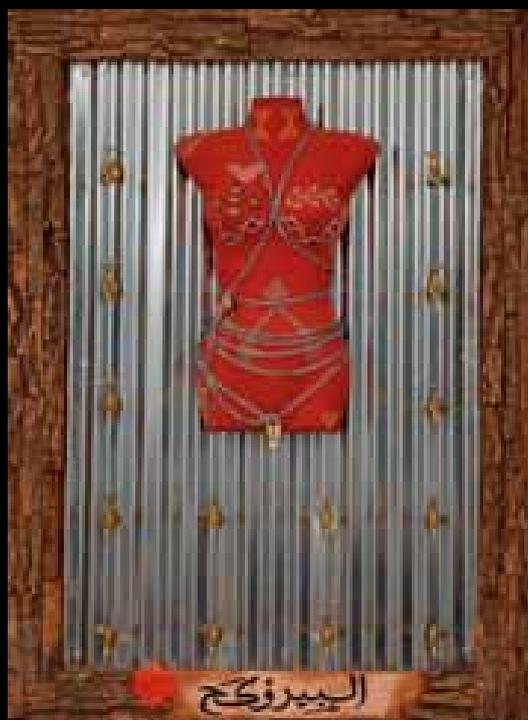
ES SAADI
GARDENS & RESORT
HÔTELS • VILLAS • SPAS • CASINO • MARRAKECH

PROGRAMMATION POUR L'ANNÉE 2014

à la prochaine adresse de la CMOOA
située au 6, rue Bab Anasr, bourgogne
(ancien local Ligne Roset)

Janvier

Exposition de Radia Lahlou



Œuvre «Lamra» par Radia Lahlou

Février

Vente « Jeunes Collectionneurs »

CMOOA

Compagnie Marocaine des Oeuvres et Objets d'Art

Mars

Exposition de l'ancienne Collection Thérèse Boersma



Avril

Exposition de photographies et de dessins sur papier
de Mohammed kacimi



Mai

Vente aux enchères

CONDITIONS DE VENTE

La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue. Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

I. ESTIMATIONS

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l'acheteur.

II. FRAIS A LA CHARGE DE L'ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l'adjudication ou « prix marteau », les frais dégressifs suivants par lot :

- Jusqu'à 1 500 000 Dh : 17 % + TVA soit 20,4 % TTC
- De 1 500 000 à 3 000 000 Dh : 16 % + TVA soit 19,2 % TTC
- Au-delà de 3 000 000 Dh : 15 % + TVA soit 18 % TTC

III. GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité des experts, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente.

Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée. Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies, ont pu être grossis et ne sont donc plus à l'échelle.

Les clients qui le souhaitent peuvent demander un certificat pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès des experts. Ce certificat sera à la charge du demandeur.

Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d'usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

IV. ENCHERES

Les enchères suivent l'ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Preneur est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Preneur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

V. ORDRE D'ACHAT ET ENCHERES PAR TELEPHONE

La personne qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires.

Dans le cas de plusieurs offres d'achat d'égal montant, la première offre reçue par la CMOOA l'emporte sur les autres. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d'exécution desdits ordres ou d'un problème de liaison téléphonique.

VI. PAIEMENT - RESPONSABILITE

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA. Les achats ne peuvent être retirés qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

Les paiements en euros sont acceptés au taux de change en vigueur au moment de l'adjudication. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La CMOOA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dès l'adjudication.

VII. RETRAIT DES ACHATS

Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d'un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés au-delà d'un délai de 15 jours à compter de l'adjudication. L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA. Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

Avertissement : tous droits réservés sur l'ensemble des œuvres reproduites dans le catalogue.

CONDITIONS OF SALE

The sale is governed by Moroccan legislation and the conditions of sale printed in the catalogue. Purchases must be made in cash and prices are stated in Moroccan Dirhams (MAD).

I. ESTIMATES.

Estimates are written next to each lot in the catalogue.

Estimates do not include the buyer's premium.

II. BUYER'S PREMIUM.

Buyers will pay in addition to the price of the final bid or "hammer price" the following digressive charges:

Up to 1 500,000 Dh : 17% + VAT i.e 20,4 % all taxes included

From 1 500,000 to 3 000 000 Dh : 16% + VAT i.e 19,2 all taxes included

Above 3 000,000 Dh : 15% + VAT i.e 18% all taxes included

III. GUARANTEES.

According to law, the indications written in the catalogue are the responsibility of the specialists, subject to the possible amendments announced upon presentation of the item and noted in the record of sale.

A pre-auction viewing is organized and opened to the public free of charge. It allows buyers to have an idea of the dimensions and the condition of the artworks put up for auction. Thus, no claim will be admitted, once the sale is pronounced.

The buyers are aware that some lots, might have been enlarged on the photograph and are consequently not to scale.

The clients caring for a certificate regarding any of the objects in the catalogue can address a request to the specialists.

The certificate is at the applicant expense.

Furthermore, no claim regarding usual restorations, alterations or relining will be possible.

IV. BIDS.

The bids follow the order of the lot numbers as they appear in the catalogue. The auctioneer is free to set the increment of each bid and the bidders have to comply with it. The highest and last bidder will be the purchaser. In the event of double bidding approved by the auctioneer, the object will be put back for auction, all the amateurs attending being able to contribute to this second sale.

V. ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS.

The person who wishes to leave an absentee bid or a telephone bid can use the form provided at the back of the catalogue.

It must reach us at the latest two days prior to the auction with the bank details.

If several bids of the same amount occur, the offer that has been first received by CMOOA wins over the others.

Telephone bids are a service graciously provided free of charge to the clients who cannot attend the auction. By no means will CMOOA be held responsible for any carrying out problem of the indicated bids or any problem regarding the telephone link.

VI. PAYMENT AND GUARANTEE.

Purchases can be paid cash, at the sale place or at the pay-desk of CMOOA. They will only be released after full payment of the amount due.

In case of payments by cheque or by bank transfer, the release of purchases could be postponed until payment is received on CMOOA accounts.

Payments in Euros are accepted at the rate of change effective at the time of the auction. Upon purchase, the object is under the guarantee of the buyer. The buyer has to organize himself to insure his purchases.

CMOOA refuses any responsibility regarding any injury that could be brought upon the object, and that shall be done from the auction.

VII. STORAGE AND COLLECTION.

It is much advised the buyers to collect their purchases as soon as possible to limit the storage charges, of an amount of 100 Dirhams per day, which will be charged to them, over a 15 days delay after the auction.

The storage of the lots is not in any way the responsibility of CMOOA.

All the formalities and the shipping are at the exclusive cost of the buyer.

Warning: all right reserved on all the works reproduced in the catalogue.



الشركة المغربية للأعمال و التحف الفنية